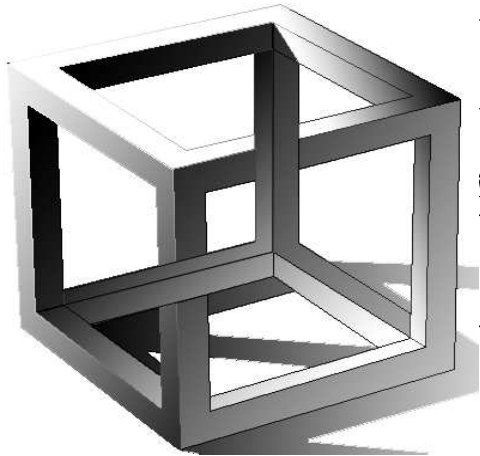


Approche méthodologique

Taux d'accès d'une génération au Bac :



**casse-tête,
mythe ou réalité?**

Avertissement

La présente étude vise un triple objectif :

- ❑ Mesurer les efforts accomplis depuis 1985 et le lancement du fameux slogan de la loi Chevènement sur l'École :
 - « 80 % d'une classe d'âge au niveau du Bac en l'an 2000. »
 - Objectif renouvelé avec les lois successives de 1989, 2005 et 2013 dites lois « Jospin, Fillon et Peillon. »
 - Objectif affiché également dans « la stratégie de Lisbonne » de 2000, arrivée à échéance en 2010,
 - et le cadre stratégique « Éducation et formation 2020 » adopté en 2010 par le Conseil Européen, actuellement en cours.⇒ Cette partie de l'étude présentera les indicateurs nationaux et internationaux de la DEPP et de l'Union Européenne.
- ❑ Mesurer la réalité du « 80 % au niveau du Bac » dans l'académie pour une véritable génération d'élèves.
 - Le slogan « 80% d'une génération... » pose un problème méthodologique. Le calcul relève de l'analyse longitudinale.
 - il faut rapporter le nombre total d'élèves qui atteignent le niveau IV de formation (taux d'accès d'une génération au niveau IV), ou le nombre de bacheliers (proportion de bacheliers dans une génération), nés la même année, au total de l'effectif de la génération.
 - Ce calcul ne peut se faire que de manière rétrospective, c'est à dire quand la génération a dépassé l'âge du Bac.⇒ C'est en ce sens que nous avons choisi de suivre dans le temps, la génération d'élèves nés en 1990, en Midi-Pyrénées. Cette génération est suivie de 1999 à 2012 pour une entrée en 6^{ème}, entre 9 et 14 ans, et l'atteinte du niveau IV, voire l'obtention d'un Bac, entre 16 et 22 ans.
- ❑ Mesurer, illustrer et vérifier si cette citation de Mark Twain (1835 - 1910) peut être approuvée et confirmée :
 - « Il y a trois sortes de mensonges : les mensonges,
les sacrés mensonges
et les statistiques. »

Taux d'accès d'une génération au Bac

Sommaire

1^{ère} partie : la problématique « du 80 % »

2^{nde} partie : le cas concret de la « génération 1990 »

- La population étudiée
- Les résultats globaux de la « génération 1990 »
- Les résultats par département
- Le taux d'accès au Bac attendu
- Les taux d'accès réels et attendus par département
- Conclusion**
- Annexe : les taux d'accès et les mois de naissance

La problématique « 80 % » : le contexte national

- 15.000 reçus au baccalauréat en 1931 (2,5 % d'une génération),
 - 49.000 en 1959,
 - 100.000 en 1996,
 - et 610.000 reçus en 2012, mais ...
- « *entre 2000 et 2009 la France a régressé dans tous les classements internationaux en mathématiques et en sciences.* »
(dossier de présentation du projet de loi pour la refondation de l'école - janvier 2013).

Créé sous Napoléon 1^{er} en 1808, le baccalauréat est passé par de nombreuses étapes dans les deux cents dernières années. L'École et l'Éducation nationale ont connu de profondes réformes. Le système éducatif a évolué au fil du temps et de la succession de nombreuses lois.

Parmi les lois plus anciennes, on peut citer la loi Haby de 1975 qui met en place le collège unique avec la suppression des CES et CEG (Collèges d'Enseignement Secondaire et Collèges d'Enseignement Général) et impose l'hétérogénéité pour la répartition des élèves en classes.

Plus près de nous (mais au siècle dernier !) et jusqu'à aujourd'hui, on peut citer :

La loi de décentralisation de 1983 (modifiée par la loi de 1985 et la loi de 2004) qui a transféré aux communes, aux départements et aux régions les charges de fonctionnement et d'équipement des locaux scolaires, et a fait des collèges et lycées des Etablissements Publics Locaux d'Enseignement ;

La loi Chevènement/Carraz de 1985, qui promeut l'enseignement technologique et professionnel et crée notamment les baccalauréats professionnels ;
Pour la 1^{ère} fois dans une loi apparaît l'objectif d'amener « 80% d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat en l'an 2000 ».

La loi d'orientation sur l'éducation de 1989, dite loi Jospin, qui fait de l'éducation la première priorité nationale. Parmi les objectifs de la loi figure celui de conduire, d'ici 10 ans, l'ensemble d'une classe d'âge au minimum au niveau du CAP ou du BEP, et 80 % de la même classe d'âge au baccalauréat.

La loi Fillon de 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École. Cette loi reprend les 2 objectifs de celle de 1989, à savoir, 100 % de qualifiés et 80 % d'une génération atteignant le niveau du Bac, et ajoute un 3^{ème} objectif qui est de conduire 50 % d'une classe d'âge à un diplôme de l'enseignement supérieur. Ce dernier objectif n'est pas un objectif franco-français, il était présent dans le traité de Lisbonne 2000 (à 40 %).

La loi Peillon d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République réaffirme les objectifs de conduire :
plus de 80% d'une classe d'âge au bac et 50 % d'une classe d'âge à un diplôme de l'enseignement supérieur.

Sources : sites internet du Ministère de l'Éducation nationale, Eduscol, Légifrance, Documentation Française ...

La problématique « 80 % » : le contexte international

Elaborée en 2000, la "stratégie de Lisbonne" est arrivée à échéance à la fin de l'année 2010.

Les Etats membres et la Commission européenne ont donc adopté un nouveau plan stratégique pour les dix ans à venir.

Adoptée le 17 juin 2010 par le Conseil européen, la "stratégie Europe 2020", qui succède à la stratégie de Lisbonne, regroupe l'ensemble des priorités et objectifs communs que l'Union européenne s'est fixés pour la prochaine décennie.

La stratégie Europe 2020 s'appuie sur les enseignements tirés de la stratégie précédente.

Les grands axes de la stratégie sont définis sous la forme de cinq grands objectifs à l'échelle de l'Union : l'emploi, la recherche & le développement, le changement climatique & les énergies renouvelables, la lutte contre la pauvreté & l'exclusion sociale et enfin l'Éducation.

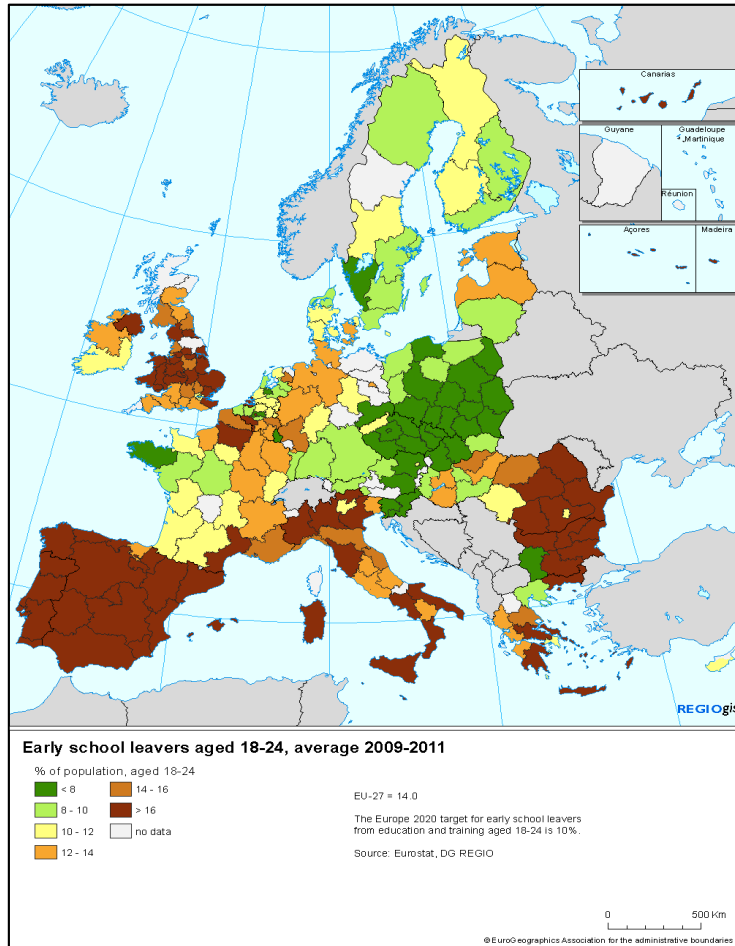
Le cadre stratégique "Éducation et formation 2020" vise surtout à l'abaissement du taux de sorties précoces du système scolaire à moins de 10 % et à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur (bac + 3) pour au moins 40 % de la population âgée de 30 à 34 ans.

Pour la France en 2012, ces taux sont de 11,6 % pour les "early school leavers" (jeunes en décrochage scolaire ou sorties précoces) et 43,6 % pour les "high educational attainment" (haut niveau de scolarité). Voir les cartographies statistiques page suivante.

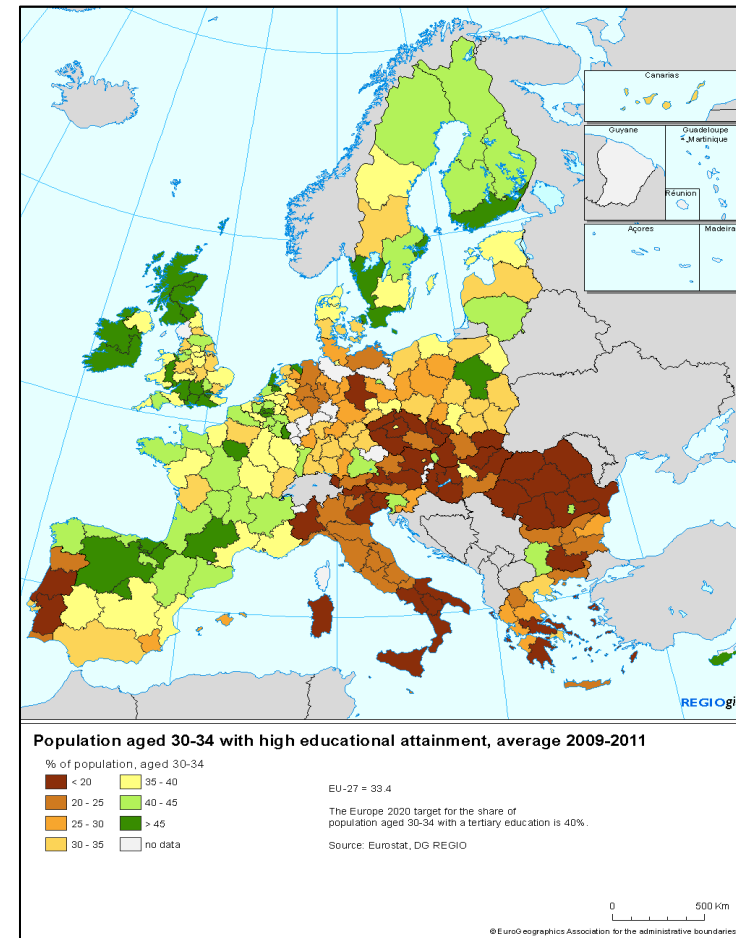
Ces deux taux ont été respectivement fixés pour la France à 9,5 % et 50 % comme objectifs à l'horizon 2020 :

Objectifs Europe 2020 définis en avril 2011	Taux d'emploi (en %)	Recherche & Développement en % du PIB	Objectifs de réduction des émissions de CO2	Énergies renouvelables	Réduction de la consommation énergétique (en Mtep)	Déscolarisation précoce (en %)	Enseignement supérieur (en %)	Réduction de la population menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale (en nombre de personnes)
France 2012	69,3 %	2,3 %		13 % en 2010		11,6 %	43,6 %	
Objectifs France 2020	75 %	3 %	- 14 %	23 %	34	9,5 %	50 %	1 600 000
Objectifs de l'UE	75 %	3 %	- 20 % par rapport à 1990	20 %	368	10 %	40 %	20 000 000

Source : Communiqué de presse Eurostat 58/2013 du 11 avril 2013.



% de jeunes en décrochage scolaire



% de la population des 30-34 ans ayant un niveau d'instruction élevé

France = 11,6 % en 2012 (Midi-Pyrénées = 12 % en 2011)

France = 43,6 % en 2012 (Midi-Pyrénées = 49 % en 2011)

Sources : site Touteurope.eu (créé en mai 2006, Touteurope.eu s'est imposé comme le premier portail francophone d'information sur les questions européennes), et "fiche pays de juillet 2012" éditée par la Direction Générale de la Politique Régionale de la Commission Européenne. **Communiqué de presse Eurostat du 11 avril 2013.**

« 80 % d'une classe d'âge au niveau du Bac »

La loi Chevènement/Carraz de 1985, qui crée les baccalauréats professionnels répond à l'objectif de :

« 80 % d'une classe d'âge atteignant le niveau du baccalauréat en l'an 2000. »

Ce mot d'ordre, lancé en 1985 comme objectif de l'enseignement secondaire français, sera repris en 1989 par la loi Jospin puis en 2005 par la loi Fillon. Il ne sera pas atteint en 2000 mais en 2011, soit 26 ans après.

Cet objectif ambitieux de "80 % d'une classe d'âge au niveau du bac"

n'est pas à interpréter comme "80 % au bac" ou bien "80 % de bacheliers" ni comme "80 % d'une classe d'âge ayant le bac".

L'objectif 80 % doit se traduire par "amener 80 % d'une génération jusqu'à une classe terminale générale, technologique ou professionnelle."

Avec un taux de réussite moyen aux 3 types de bacs de 75 % en 1995 cela pouvait se traduire par : 80 % d'une génération x 75 % de reçus = 60 % d'une génération qui obtiennent le bac (Cf. tableaux pages suivantes).

Pour y parvenir, le ministère de l'Éducation nationale a créé un nouveau diplôme : le baccalauréat professionnel qui a rencontré très vite du succès. Les élèves pouvaient atteindre le niveau du Bac **en 3 ans après le collège par la voie générale ou la voie technologique** ou bien **en 4 ans par la voie professionnelle** avec une réussite au BEP en 2 ans puis le suivi d'un bac professionnel en 2 ans également.

Cette politique a porté ses fruits jusqu'en 1995 et a représenté un progrès incontestable pour s'approcher de « l'objectif des 80 % ».

☞ Le problème posé depuis 1996, c'est la stagnation du nombre d'élèves parvenant au niveau du bac, c'est-à-dire poursuivant des études longues.

A la rentrée 2009, la réforme de la voie professionnelle met en place le baccalauréat professionnel en 3 ans après la classe de 3^{ème}. Pour les sessions 2011 et 2012 on observe une **augmentation conjoncturelle très forte** des effectifs de **terminales Bacpro** en raison de l'accès à ce niveau des élèves de l'ancien cursus BEP+Bacpro 2 ans et des élèves issus du nouveau cursus Bacpro en 3 ans.

D'après la DEPP, en 2011 « 86 % des individus d'une classe d'âge atteignent le niveau IV mais ils ne sont plus que 79 % en 2012 » et, en parallèle, « la proportion de bacheliers dans une génération fictive passe de 71 % en 2011 à 77 % en 2012. »

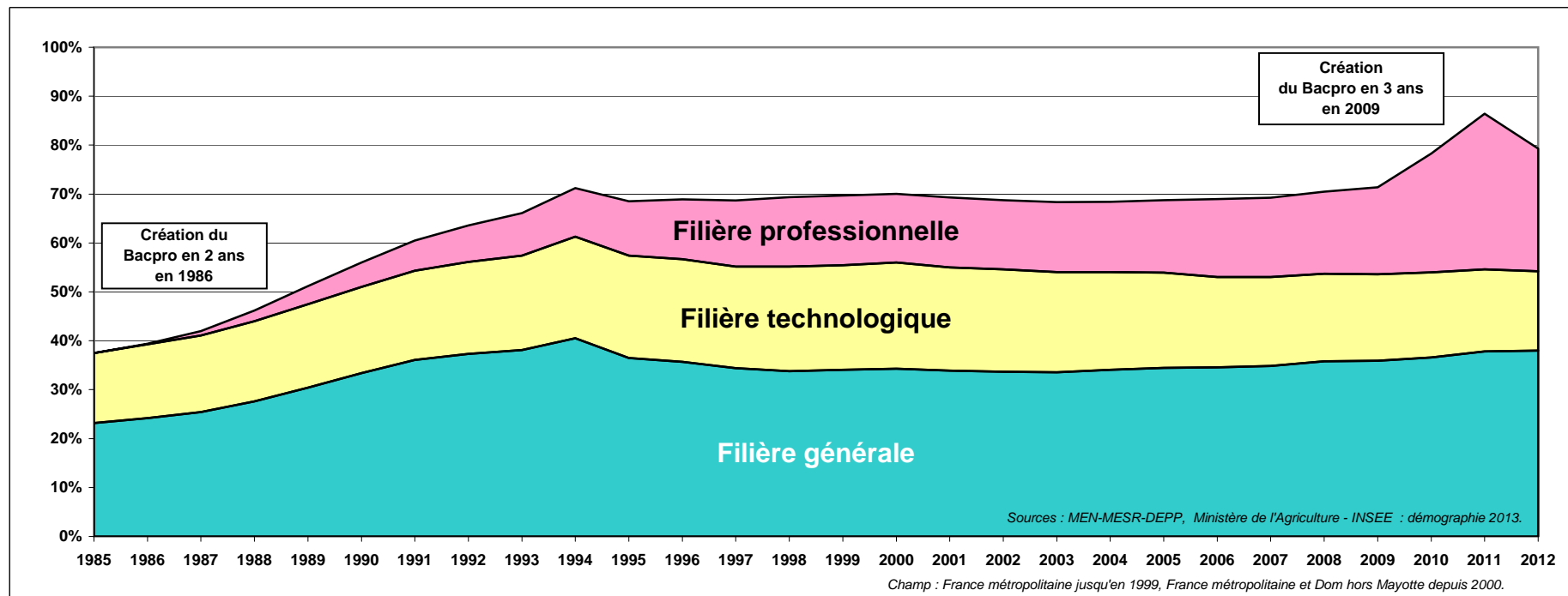
Toutefois la DEPP prévoit, pour la session 2013 du baccalauréat professionnel, 32.500 candidats de moins au niveau national.

Les taux d'accès d'une génération fictive au niveau IV ou au Bac **devraient chuter l'an prochain.**

⇒ En 2013, la proportion de bacheliers dans une génération pourrait atteindre 68 % :

- 80 % d'une génération atteignant le niveau IV x 85 % de reçus au bac.

Évolution du taux d'accès au niveau IV de formation en France



Taux d'accès au niveau IV de formation	1985	1990	1995	2000	2008	2009	2010	2011	2012	Ecart 2012/1995
Filière Générale	23,2%	33,4%	36,5%	34,3%	35,8%	35,9%	36,6%	37,8%	38,0%	+ 1,5%
Filière Technologique	14,3%	17,6%	20,9%	21,7%	17,9%	17,7%	17,4%	16,8%	16,2%	- 4,7%
Filière Professionnelle	0,0%	5,0%	11,1%	14,0%	16,8%	17,8%	24,3%	31,8%	25,1%	+ 14,0%
Ensemble des Filières	37,5%	56,0%	68,5%	70,0%	70,5%	71,4%	78,3%	86,4%	79,3%	+ 10,8%

De 37,5 % de jeunes accédant au niveau IV de formation en 1985 on est passé à 68,5 % en 1995 (+ 31 points en 10 ans). Puis **entre 1995 et 2008 la proportion est restée stable entre 68 et 70 %**. C'est l'apport des bacpro 3 ans depuis 2010 qui a fait hausser le taux jusqu'à 86 % en 2011. **Entre 1995 et 2010 le taux d'accès au niveau des bacs généraux et technologiques est resté très stable entre 53 et 56 %.**

Note de la DEPP : « Série calculée à partir de l'année 2009-10 en utilisant les estimations démographiques de l'Insee basées sur les enquêtes annuelles de recensement. Les données sont définitives jusqu'en 2009-10, provisoires ensuite.

La forte évolution du taux d'accès au niveau du baccalauréat depuis 2010 est principalement due à la voie professionnelle qui est en période de réforme : depuis cette rentrée, accèdent en terminale professionnelle, à la fois les élèves issus de l'ancien cursus (BEP, puis baccalauréat professionnel en deux ans) et les élèves issus du nouveau cursus (baccalauréat professionnel en trois ans après la classe de troisième) ».

Évolution du nombre de lauréats et du taux de réussite au baccalauréat selon la voie de 1995 à 2012

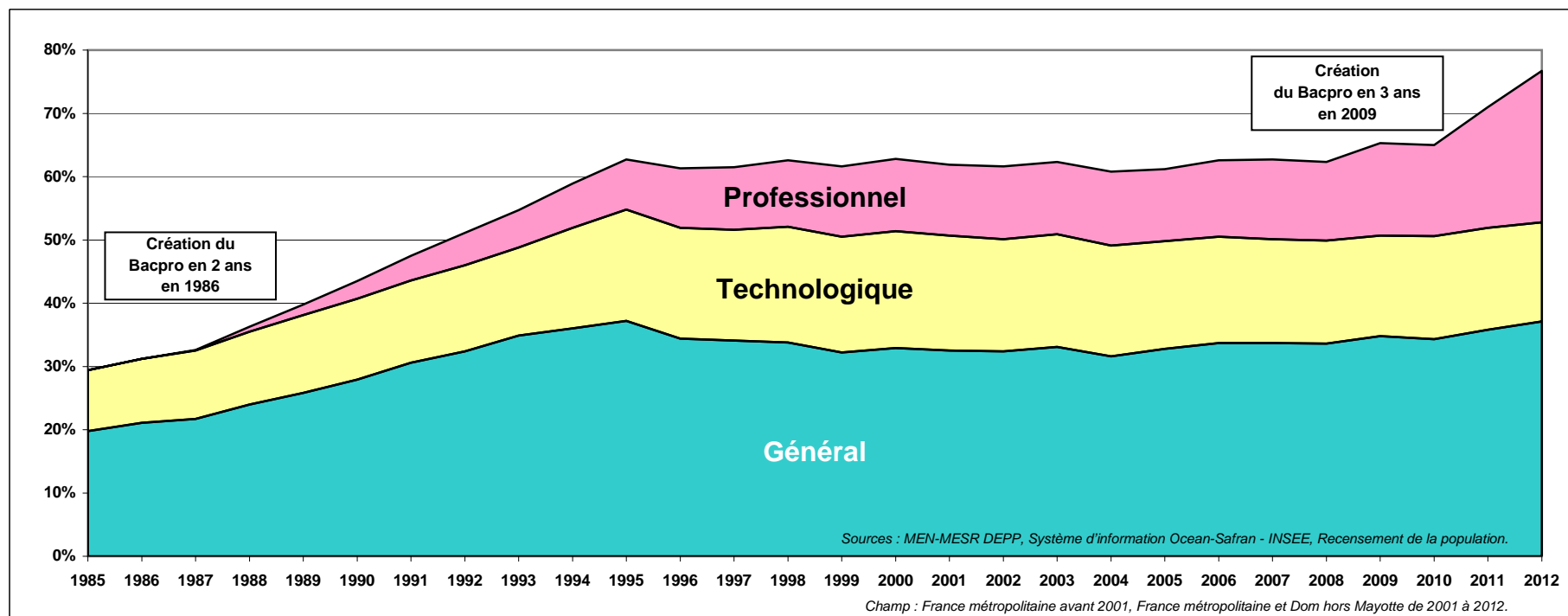
France métropolitaine + DOM (hors Mayotte)												
	Voie générale			Voie technologique			Voie professionnelle			Total baccalauréat		
Sessions	Présents	Admis	Taux de réussite	Présents	Admis	Taux de réussite	Présents	Admis	Taux de réussite	Présents	Admis	Taux de réussite
1995	382 310	287 046	75,1%	183 154	138 267	75,5%	92 346	67 096	72,7%	657 810	492 409	74,9%
1996	355 576	264 727	74,5%	175 596	135 882	77,4%	95 660	74 514	77,9%	626 832	475 123	75,8%
1997	351 103	268 868	76,6%	175 398	136 204	77,7%	96 966	76 726	79,1%	623 467	481 798	77,3%
1998	347 524	275 113	79,2%	182 110	144 830	79,5%	106 397	81 573	76,7%	636 031	501 516	78,9%
1999	339 693	266 285	78,4%	189 838	149 103	78,5%	113 630	88 296	77,7%	643 161	503 684	78,3%
2000	339 380	271 155	79,9%	193 107	152 778	79,1%	117 019	92 617	79,1%	649 506	516 550	79,5%
2001	326 051	258 785	79,4%	189 535	147 944	78,1%	119 424	92 499	77,5%	635 010	499 228	78,6%
2002	321 548	258 192	80,3%	184 783	141 983	76,8%	122 094	93 579	76,6%	628 425	493 754	78,6%
2003	320 709	268 335	83,7%	186 171	142 799	76,7%	120 640	91 537	75,9%	627 520	502 671	80,1%
2004	316 619	261 137	82,5%	186 267	143 277	76,9%	122 225	93 958	76,9%	625 111	498 372	79,7%
2005	324 167	272 512	84,1%	184 788	140 828	76,2%	124 929	93 268	74,7%	633 884	506 608	79,9%
2006	326 674	282 788	86,6%	181 950	140 707	77,3%	130 037	100 562	77,3%	638 661	524 057	82,1%
2007	321 233	281 733	87,7%	173 545	137 605	79,3%	133 748	104 975	78,5%	628 526	524 313	83,4%
2008	318 137	279 698	87,9%	169 159	135 886	80,3%	134 225	103 311	77,0%	621 521	518 895	83,5%
2009	322 576	286 762	88,9%	164 894	131 602	79,8%	138 243	120 728	87,3%	625 713	539 092	86,2%
2010	320 597	279 751	87,3%	163 585	133 431	81,6%	137 033	118 586	86,5%	621 215	531 768	85,6%
2011	320 548	283 121	88,3%	156 201	128 832	82,5%	185 083	155 502	84,0%	661 832	567 455	85,7%
2012	326 765	293 104	89,7%	149 125	124 493	83,5%	242 662	190 371	78,5%	718 552	607 968	84,6%

Champ : France métropolitaine et DOM (hors Mayotte).

Sources : MEN-MESR DEPP, système d'information Ocean-Safran.

D'une moyenne de 78 % de taux de réussite entre 1995 et 2005 on est passé à une moyenne de 84 % entre 2006 et 2012.

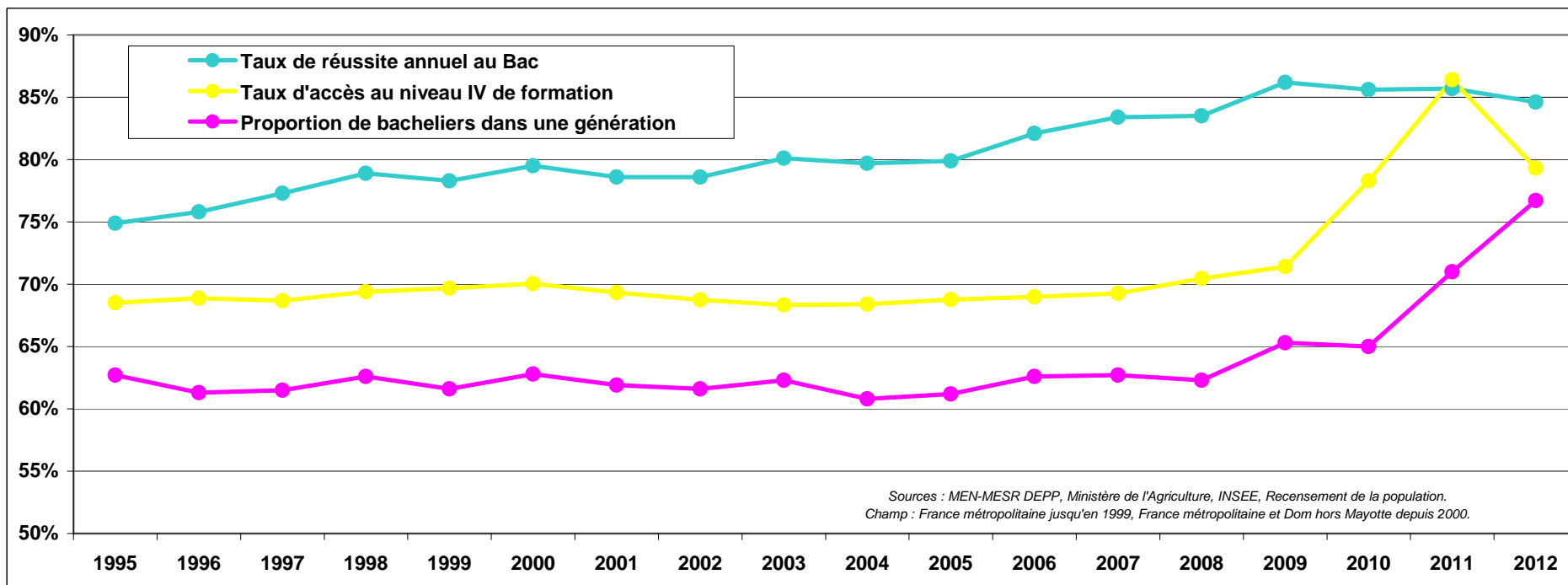
Évolution de la proportion de bacheliers dans une génération fictive de personnes en France qui auraient à chaque âge les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée.



Proportions de bacheliers dans une génération	1985	1990	1995	2000	2008	2009	2010	2011	2012	Ecart 2012/1995
Bacheliers Généraux	19,8%	27,9%	37,2%	32,9%	33,6%	34,8%	34,3%	35,8%	37,1%	- 0,1%
Bacheliers Technologiques	9,6%	12,8%	17,6%	18,5%	16,3%	15,9%	16,3%	16,1%	15,7%	- 1,9%
Bacheliers Professionnels	0,0%	2,8%	7,9%	11,4%	12,4%	14,6%	14,4%	19,1%	23,9%	+ 16,0%
Ensemble des Bacheliers	29,4%	43,5%	62,7%	62,8%	62,3%	65,3%	65,0%	71,0%	76,7%	+ 14,0%

De 20 % de bacheliers en 1970, on est passé à 30 % en 1985 (+ 10 points en 15 ans). Puis **entre 1985 et 1995 la proportion de bacheliers s'est accrue de 30 à 63 % (+ 33 points en 10 ans), grâce aux bacheliers généraux (+ 17 points) plus qu'aux bacheliers technologiques (+ 8 points) ou professionnels (+ 8 points également).** Le **problème** qui est apparu **depuis 1996, c'est la stagnation**, pendant près de 15 ans, **du nombre d'élèves parvenant au niveau du bac** alors que, dans le même temps, **le taux moyen de réussite annuel aux bacs a progressé de 75 % à 85 %**. Le nombre de **candidats aux 3 voies du bac a chuté** de 658.000 en 1995, à 650.000 en 2000, 634.000 en 2005 et 621.000 candidats en 2010.

Taux d'accès au niveau IV, taux de réussite au Bac et proportion de bacheliers dans une génération - France



	1995	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Variations depuis 1995
Taux d'accès au niveau IV de formation	68,5%	68,8%	69,0%	69,3%	70,5%	71,4%	78,3%	86,4%	79,3%	+ 11%
Taux de réussite annuel moyen au Bac	74,9%	79,9%	82,1%	83,4%	83,5%	86,2%	85,6%	85,7%	84,6%	+ 10%
Proportion de bacheliers dans une génération fictive	62,7%	61,2%	62,6%	62,7%	62,3%	65,3%	65,0%	71,0%	76,7%	+ 14%

Le **taux d'accès au niveau IV** est resté stable entre 1995 et 2005, puis a légèrement augmenté jusqu'en 2009 avant "d'exploser" en 2010 et 2011 avec l'apport supplémentaire de candidats au Bacpro. Il a baissé en 2012 et devrait baisser en 2013 avec la disparition des candidats au Bacpro en 4 ans. Le **taux de réussite annuel moyen pour les 3 types de Bacs** a gagné 10 points depuis 1995 : 5 points en 10 ans entre 1995 et 2005 (de 75 % à 80 %), puis 5 points depuis 2005. Il est stabilisé à une moyenne de 85 % depuis 4 ans.

La **proportion de bacheliers dans une génération** est resté très stable de 1995 à 2008 autour de 63 %. Depuis 2010 la hausse serait de 12 points (77 %).

Si on applique le taux moyen de réussite au Bac de 85 % au taux d'une génération accédant au niveau IV de 80 % alors on obtient :

⇒ une proportion de bacheliers d'une génération de 68 % maximum ($0,85 \times 0,80 = 0,68$).

SOURCES ET DÉFINITIONS de l'indicateur de la DEPP : « Taux d'accès d'une génération au Bac »

ou « Proportion de bacheliers dans une génération. »

Il s'agit de la proportion de bacheliers dans une génération fictive d'individus qui auraient à chaque âge les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée.

Ce taux est obtenu en calculant, pour chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge. C'est un indicateur qui mesure le taux d'accès d'une population théorique.

Il ne s'agit pas du taux d'accès d'une génération réelle qui ne peut être calculé que lorsque celle-ci a atteint 30 ans.

Si les taux de redoublement et de réussite évoluent fortement, ce taux conjoncturel théorique est déformé par rapport au taux d'accès réel d'une génération.

Portant sur une classe d'âge, ce taux rend compte des résultats de l'ensemble des modes d'accès à ce diplôme (enseignement scolaire public, enseignement privé sous contrat ou non, enseignement agricole public ou privé, candidatures libres...).

Cette déclinaison rend compte de la diversité des voies de formation empruntées pour accéder à cette certification ainsi que des évolutions des équilibres entre elles.

Exemple d'interprétation pour le taux d'accès au baccalauréat de la session 2011 en France métropolitaine et DOM : l'indicateur vaut 71,6 %, cela signifie que si les taux de candidature et de réussite par âge observés à la session 2011 restaient inchangés à l'avenir, 71,6 % de la génération des jeunes âgés de 15 ans en 2011 obtiendraient le baccalauréat.

Source des données démographiques

La population par âge est issue des estimations publiées chaque année par l'Insee. La base en vigueur en mars 2013 a été utilisée ici.

Elle permet de calculer des proportions provisoires de bacheliers dans une génération pour les sessions 2011 et 2012, et définitive pour la session 2010.

Étude méthodologique

budgets
carte des formations
effectifs d'élèves
examens
évaluations
prospectives
nomenclatures
divers

Taux d'accès d'une génération au Bac La génération 1990

Suivi des élèves nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1990
entrés en 6^{ème} entre 9 et 14 ans
et obtenant un Bac entre 16 et 22 ans

Direction de la Prospective et de la Performance

Rectorat de l'académie de Toulouse

Avril 2013

La population étudiée

La Génération 1990 (enfants nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1990) était susceptible d'entrer en 6^{ème} générale de collège à la rentrée 2001, à l'âge de 11 ans révolus au 31 décembre 2001.

De fait, ces élèves sont entrés en 6^{ème} à 9 ans (rentrée 1999 pour 11 d'entre eux), à 10 ans pour 799 d'entre eux (rentrée 2000), donc "en avance", à 11 ans, rentrée 2001, pour la plupart (23.710 élèves "à l'heure"), à 12 ans (5.090 à la rentrée 2002) ou encore à 13 ans (250 à la rentrée 2003), donc "en retard".

Cette génération 1990 d'élèves entrés en 6^{ème} compte donc 29.860 individus.

Nous avons extrait de la Base Elèves Académique 5 cohortes d'élèves nés en 1990 et entrés en 6^{ème},

4 cohortes suivies pendant 10 ans :

- de la rentrée 1999 à la rentrée 2009 : 11 élèves,

- de la rentrée 2001 à la rentrée 2011 : 23.710 élèves,

- de la rentrée 2000 à la rentrée 2010 : 799 élèves,

- de la rentrée 2002 à la rentrée 2012 : 5.090 élèves,

et enfin 1 cohorte suivie pendant 9 ans, de la rentrée 2003 à la rentrée 2012 : 250 élèves.

Le calcul du taux d'accès au niveau IV et/ou au Bac de la génération 90 est réalisé par le suivi nominatif des scolarités réelles des 29.860 individus et non par un calcul théorique et fictif.

L'INSEE, avec le dernier recensement exhaustif de 1999, a publié les populations démographiques par région de naissance ou de résidence, par commune de naissance ou de résidence, par sexe et par âges révolus.

Nous avons donc pu constituer le fichier statistique du recensement 1999 des individus nés en 1990 (9 ans au moment du recensement) et ainsi chiffrer par département la population de la génération 1990. Cette génération compte 30.928 individus au total.

L'écart entre la population recensée par l'INSEE de la génération 1990 de 30.928 individus et celle scolarisée en 6^{ème} de 29.860 individus s'élève à **1.068 individus**.

Cet écart est explicable car tous les élèves d'une même génération n'accèdent pas obligatoirement à la classe de 6^{ème} générale de collège. Nous avons dénombré dans nos bases 277 élèves, nés en 1990, et scolarisés en enseignement spécial du 1er degré (CLIS) à la rentrée 2001. Par ailleurs 752 élèves de la génération 1990 sont scolarisés, après le CM2, en EREA, SEGPA ou ULIS et n'accèdent pas à la 6^{ème} générale. Il n'a pas été possible de recenser, par âge, les enfants relevant des Instituts Médico-Educatifs (IME), des Instituts d'Éducation Motrice (IEM), ou des Instituts Thérapeutiques, Éducatifs et Pédagogiques (ITEP). Il n'existe pas, en France, de recensement exhaustif du nombre de personnes présentant un handicap. Cependant, l'Agence Régionale de Santé dénombre 8,8 ‰ (pour 1.000) de jeunes de moins de 20 ans bénéficiaires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH). Pour la génération 1990 étudiée ce taux représenterait 272 enfants.

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Population étudiée

		Recensement de la Population INSEE nés en 1990	Elèves nés en 1990 scolarisés en ASH, CLIS 1 ^{er} degré	Elèves nés en 1990 scolarisés en SEGPA ou ULIS 2 nd degré	Potentiel démographique scolaire des individus nés en 1990 pour l'entrée en 6 ^{ème}	Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Ecarts entre potentiel démographique scolaire et effectifs des entrants en 6 ^{ème}
Génération 1990 Cohortes 6^{ème} des rentrées 1999 à 2003	Ariège	1 592	3	21	1 568	1 652	+ 84
	Aveyron	2 961	26	58	2 877	2 866	- 11
	Haute-Garonne	13 247	112	282	12 853	12 666	- 187
	Gers	1 980	18	53	1 909	1 915	+ 6
	Lot	1 854	12	48	1 794	1 790	- 4
	Hautes-Pyrénées	2 472	22	55	2 395	2 425	+ 30
	Tarn	4 139	61	136	3 942	3 996	+ 54
	Tarn-et-Garonne	2 683	23	99	2 561	2 550	- 11
	Académie	30 928	277	752	29 899	29 860	- 39
SEXE	GARCONS	15 899	168	476	15 255	15 255	0
	FILLES	15 029	109	276	14 644	14 605	- 39

Pour mémoire :

Entre le recensement de 1999 des enfants nés en 1990 et les rentrées en sixième de 1999 à 2003, le solde positif du flux migratoire que connaît la Région a amené une population supplémentaire née en 1990. Dans les années 2000 ce flux migratoire positif était de l'ordre de 30.000 personnes par an, tous âges confondus.

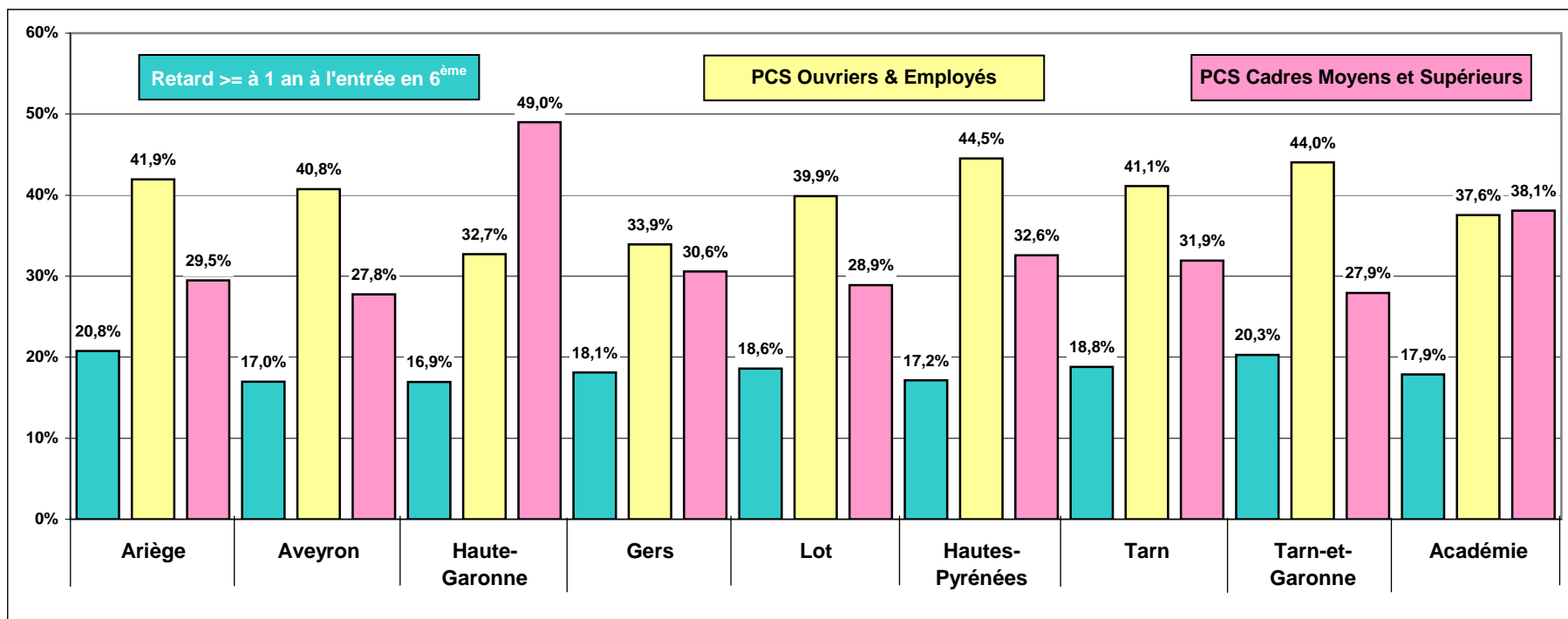
Pour les enfants de 9 ans, en 1999, l'INSEE a recensé 1.406 enfants nés en Midi-Pyrénées et résidant en Aquitaine, Limousin, Auvergne ou Languedoc-Roussillon. A l'inverse, 2.086 enfants nés dans une de ces 4 régions limitrophes résidaient en Midi-Pyrénées au moment du recensement.

Le solde migratoire positif est donc de 680 enfants nés en 1990 au moment du recensement.

En "neutralisant" les enfants n'accédant pas à la sixième générale on obtient un potentiel de 29.899 individus pour la génération 1990 Midi-Pyrénéenne.

Ce nombre correspond tout à fait avec les 29.860 élèves, nés en 1990 et entrés en 6^{ème} entre 1999 et 2003, qui font l'objet de l'étude.

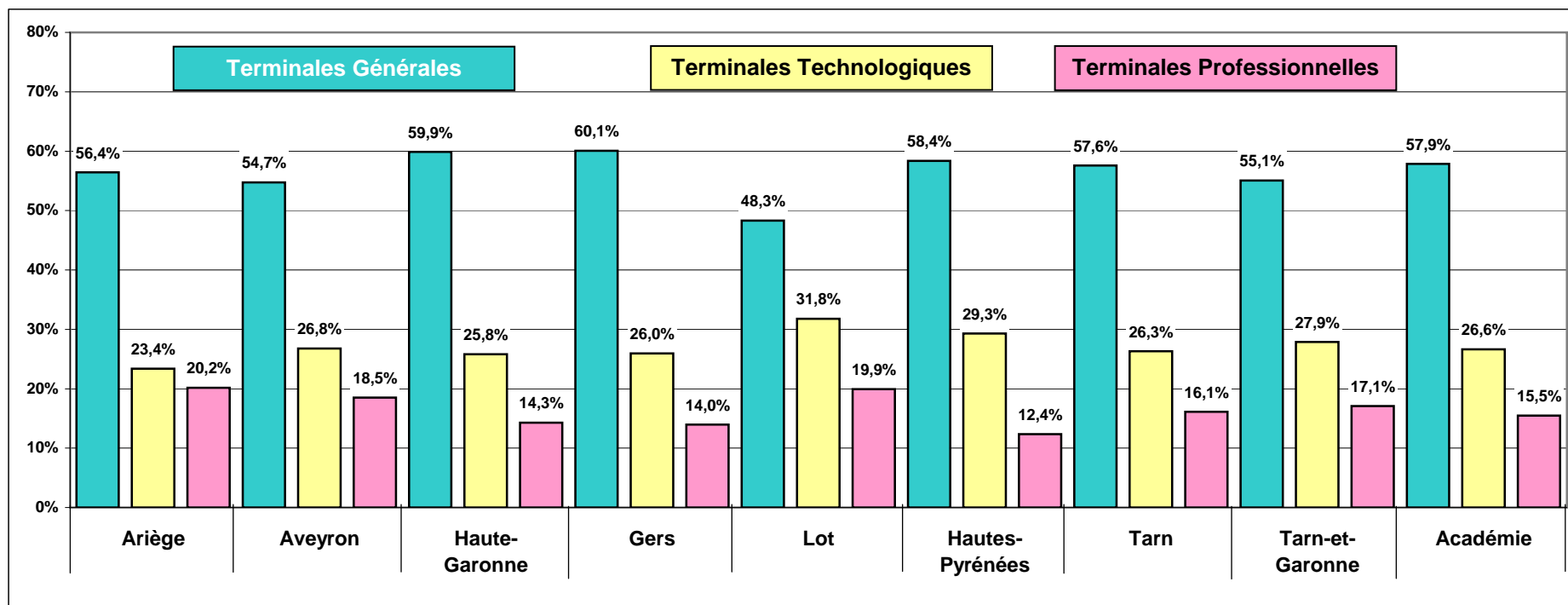
Caractéristiques principales des élèves de la "Génération 1990" par département



Caractéristiques des élèves de la Génération 1990	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Retard >= à 1 an à l'entrée en 6 ^{ème}	20,8%	17,0%	16,9%	18,1%	18,6%	17,2%	18,8%	20,3%	17,9%	3,8%
PCS Ouvriers & Employés	41,9%	40,8%	32,7%	33,9%	39,9%	44,5%	41,1%	44,0%	37,6%	11,8%
PCS Cadres Moyens et Supérieurs	29,5%	27,8%	49,0%	30,6%	28,9%	32,6%	31,9%	27,9%	38,1%	21,2%

Sur 100 élèves de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème} en **Ariège**, **21** sont en retard scolaire, **42** sont enfants de PCS "Ouvriers ou Employés". En **Haute-Garonne** on constate le **taux le plus faible d'élèves en retard** à l'entrée en 6^{ème}. **Un élève sur deux** est enfant de PCS "Cadres". L'**Aveyron** compte le moins d'enfants de PCS "Cadres", mais 2,5 fois plus de PCS "Agriculteurs" (taux non représenté ici) que la moyenne. **Le Tarn-et-Garonne** sans jamais être au 1^{er} ou au dernier rang de ces 3 indicateurs **cumule du retard scolaire associé à des PCS défavorisées**, avec le 7^{ème} rang pour le taux d'élèves "en retard", le taux de PCS "Ouvriers & Employés" et le taux de PCS "Cadres Moyens ou Supérieurs".

Caractéristiques principales de la carte des formations par département à la rentrée 2007 Poids des classes terminales 2007/2008



Carte des formations à la rentrée 2007	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Poids des effectifs en Terminales Générales	56,4%	54,7%	59,9%	60,1%	48,3%	58,4%	57,6%	55,1%	57,9%	11,8%
Poids des effectifs en Terminales Technologiques	23,4%	26,8%	25,8%	26,0%	31,8%	29,3%	26,3%	27,9%	26,6%	8,4%
Poids des effectifs en Terminales Bacpro	20,2%	18,5%	14,3%	14,0%	19,9%	12,4%	16,1%	17,1%	15,5%	7,8%

Sur 100 élèves de terminales : 60 sont scolarisés en Terminales Générales en Haute-Garonne contre 48 dans le Lot, soit un écart de 12 points.

Pour les Terminales Technologiques, quand 23 élèves sur 100 y sont scolarisés en Ariège c'est 32 sur 100 dans le Gers.

Les poids respectifs des 3 filières de formation font apparaître des écarts inter-départementaux assez faibles en Bacpro et en BTN et plutôt forts en Filière Générale. Compte-tenu des taux de réussite différents de ces 3 voies, ces poids respectifs vont jouer dans les résultats départementaux.

Les résultats globaux de la Génération 1990

« Le slogan "80% d'une génération..." pose un problème méthodologique. Le calcul réel relève de l'analyse longitudinale. Pour cela, il faut rapporter le nombre total d'élèves qui atteignent le niveau IV de formation, ou le nombre de bacheliers, nés la même année, au total de l'effectif de la génération. Ce calcul ne peut se faire que de manière rétrospective, c'est à dire quand la génération a dépassé les 20 ou 22 ans, sachant qu'après cet âge, le nombre de candidats au bac est négligeable. » C'est en ce sens que nous avons choisi de suivre dans le temps la génération 1990 jusqu'en 2012.

Taux d'accès au niveau IV et proportion de bacheliers : la synthèse



Sur 100 élèves de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème}, **60 atteignent le niveau IV** et **57 obtiennent un Bac** général, technologique ou professionnel, **entre 16 et 22 ans**, dans un Lycée public ou privé de l'académie (hors Agriculture et Apprentissage).

Sur 100 bacheliers : **60** ont obtenu un bac général, **25** un bac technologique et **15** un bac professionnel.

Proportion de bacheliers : quelques résultats

ENSEMBLE	SEXE	
	GARCONS	FILLES
56,8%	51,9%	62,0%

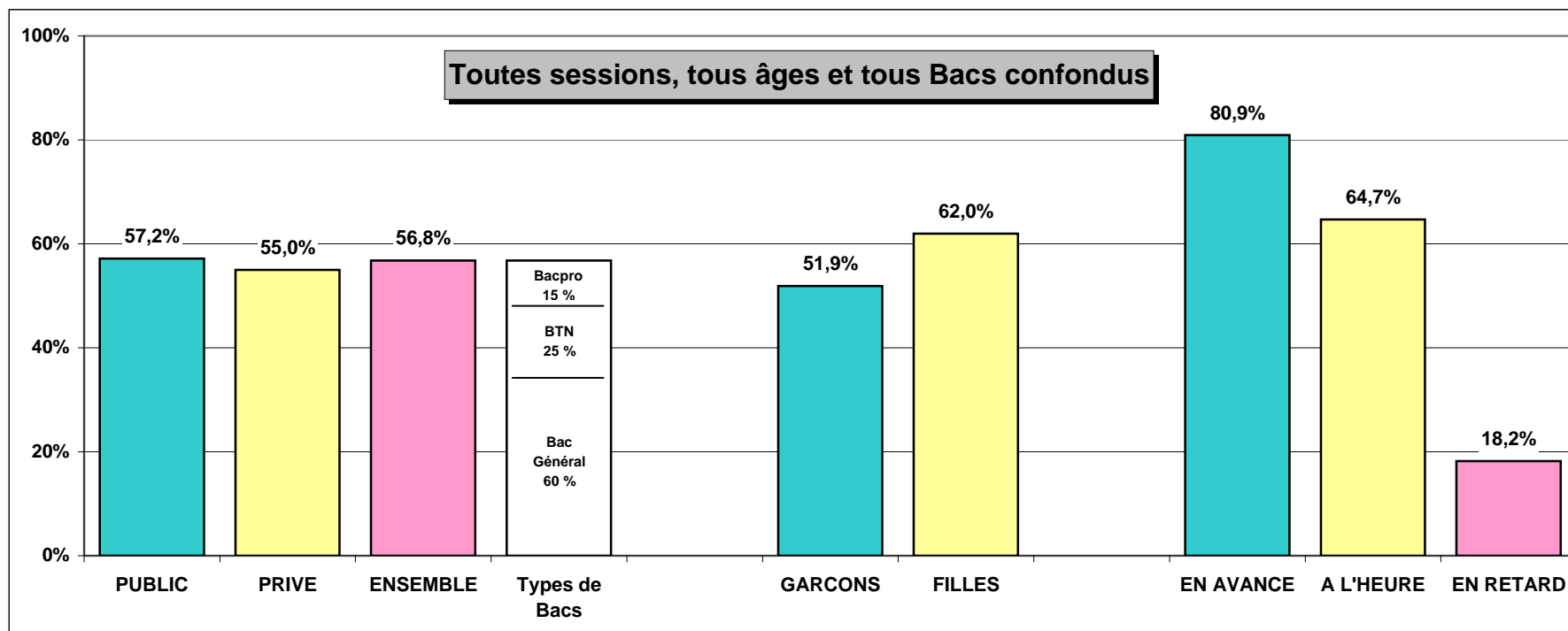
AGE		
EN AVANCE	A L'HEURE	EN RETARD
80,9%	64,7%	18,2%

PCS détaillées des PARENTS	
OUVRIER NON QUALIFIE	PROFESSION LIBERALE
39,0%	80,6%

PCS regroupées des PARENTS	
OUVRIERS	CADRES SUPERIEURS
46,5%	75,6%

Pour cette "Génération 1990" **près de 6 élèves sur 10 ont été diplômés de niveau IV** entre 16 et 22 ans.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Résultats par secteur, sexe et selon le retard scolaire



	PUBLIC	PRIVE	ENSEMBLE
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	57,2%	55,0%	56,8%

	GARCONS	FILLES
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	51,9%	62,0%

	EN AVANCE	A L'HEURE	EN RETARD
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	80,9%	64,7%	18,2%

Sur 100 élèves de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème}, 57 obtiennent un Bac général, technologique ou professionnel entre 16 et 22 ans.

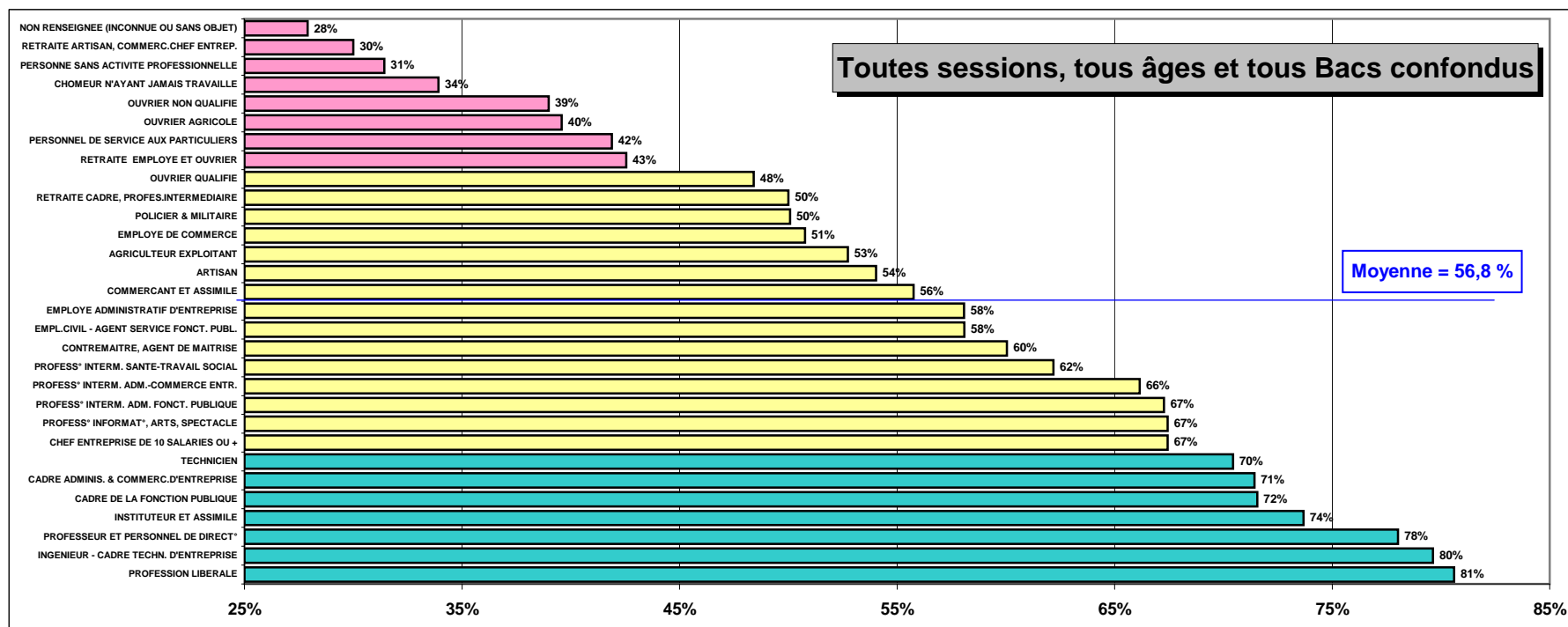
Ce taux d'accès au Bac est de 57,2 % pour le secteur public et de 55 % pour le secteur privé.

Les résultats des filles sont supérieurs de 10 points à ceux des garçons avec un taux d'accès de 62 % contre 52 %.

Selon l'âge d'entrée en 6^{ème}, 81 % des 810 élèves en "avance" obtiennent un Bac contre 65 % pour les 23.710 élèves "à l'heure" et 18 % seulement pour les 5.340 qui sont "en retard".

Sur 100 bacheliers : 60 ont obtenu un bac général, 25 un bac technologique et 15 un bac professionnel.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Résultats par Professions et Catégories Sociales (P.C.S)



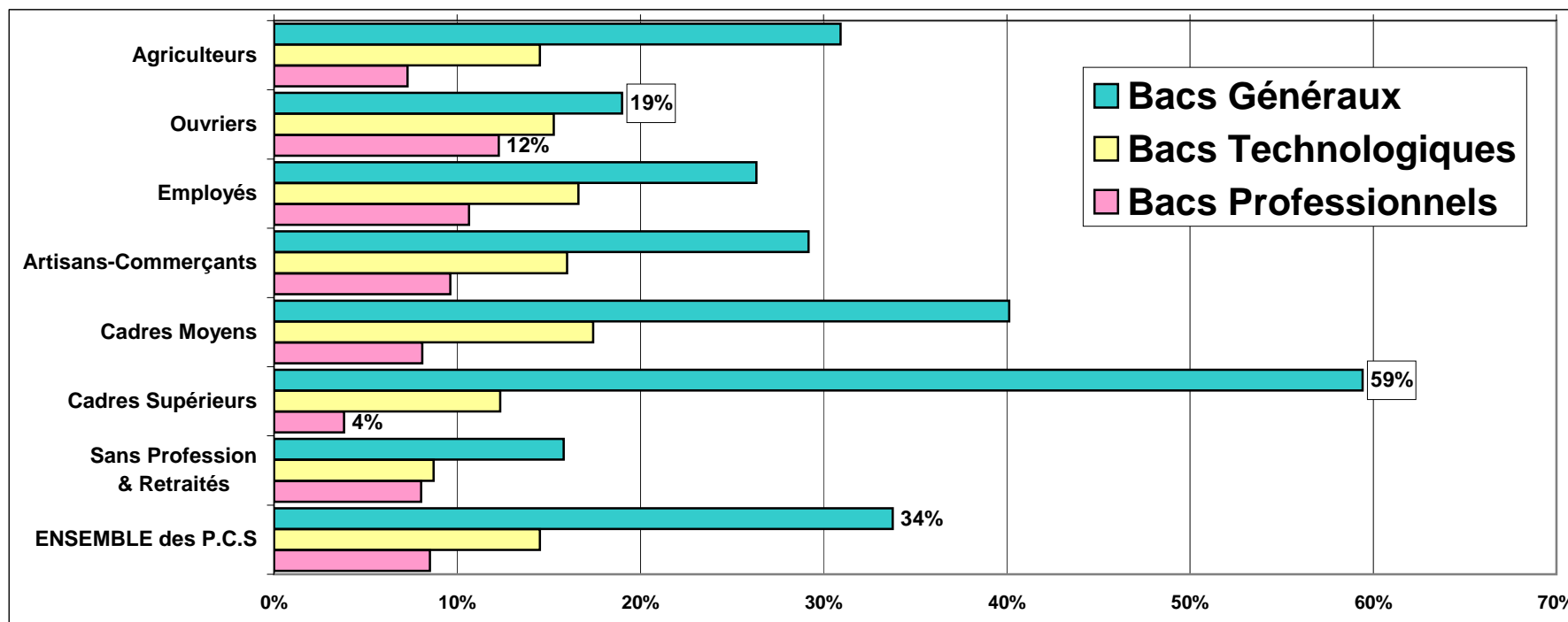
	Cadres Supérieurs	Cadres Moyens	Artisans-Commerçants	Employés	Agriculteurs	Ouvriers	Sans Profession & Retraités	Ensemble des P.C.S	Amplitude des écarts	Amplitude hors Sans Prof.
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	75,6%	65,6%	54,8%	53,6%	52,7%	46,5%	32,6%	56,8%	43,0%	29,0%
Écarts à la moyenne	+ 18,8%	+ 8,8%	- 2,0%	- 3,2%	- 4,1%	- 10,3%	- 24,2%			

Sur 100 élèves enfants de PCS "**Cadres Supérieurs**" de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème}, **76 obtiennent un Bac** général, technologique ou professionnel entre 16 et 22 ans (dont 69 entre 17 et 19 ans).

Ce taux est en moyenne de **46,5 %** pour les enfants de PCS "**Ouvriers**" (dont 34 % entre 17 et 19 ans)

et de **81 %** pour les enfants de PCS "**Professions Libérales**" (dont 74 % entre 17 et 19 ans).

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990
Résultats par Professions et Catégories Sociales (P.C.S) et types de Bac



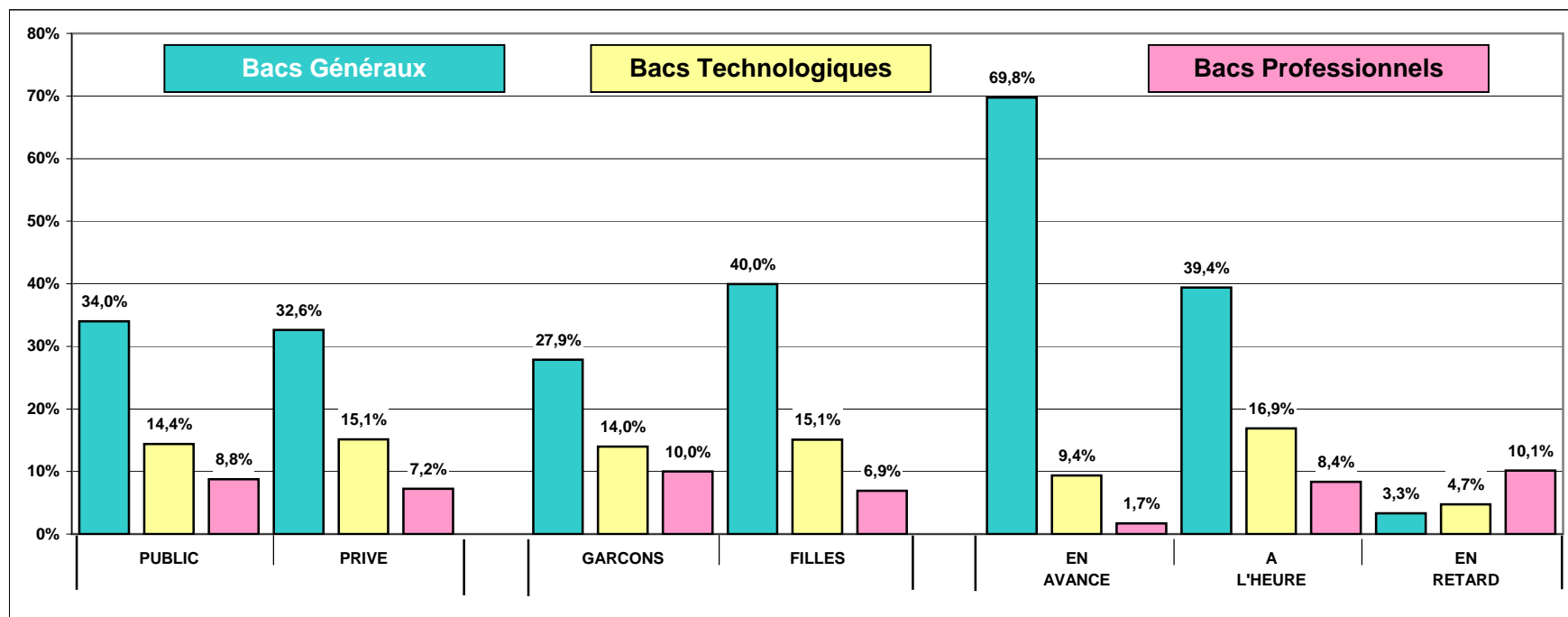
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Agriculteurs	Ouvriers	Employés	Artisans-Commerçants	Cadres Moyens	Cadres Supérieurs	Sans Profession & Retraités	Ensemble des P.C.S	Amplitude des écarts	Amplitude hors Sans Prof.
Taux d'accès aux Bacs Généraux	30,9%	19,0%	26,3%	29,2%	40,1%	59,4%	15,8%	33,8%	43,6%	40,4%
Taux d'accès aux Bacs Technologiques	14,5%	15,3%	16,6%	16,0%	17,4%	12,3%	8,7%	14,5%	8,7%	5,1%
Taux d'accès aux Bacs Professionnels	7,3%	12,3%	10,6%	9,6%	8,1%	3,8%	8,0%	8,5%	8,5%	8,5%

Sur 100 élèves enfants de PCS "**Cadres Supérieurs**" de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème}, **59 obtiennent un Bac Général** et **4 % un Bac Professionnel** entre 16 et 22 ans.

Ces taux sont respectivement de **19 % et 12 %** pour les enfants de PCS "**Ouvriers**".

L'amplitude maximale des écarts de résultats entre les PCS est très élevée pour le Bac Général et moindre pour les 2 autres types de Bacs.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Résultats par secteur, sexe, âge et types de Bacs obtenus



Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Public	Privé
Taux d'accès aux Bacs Généraux	34,0%	32,6%
Taux d'accès aux Bacs Technologiques	14,4%	15,1%
Taux d'accès aux Bacs Professionnels	8,8%	7,2%

Garçons	Filles
27,9%	40,0%
14,0%	15,1%
10,0%	6,9%

En avance	A l'heure	En retard
69,8%	39,4%	3,3%
9,4%	16,9%	4,7%
1,7%	8,4%	10,1%

Ensemble
33,8%
14,5%
8,5%

Taux d'accès global au Bac de la Génération 1990	Public	Privé
	57,2%	55,0%

Garçons	Filles
51,9%	62,0%

En avance	A l'heure	En retard
80,9%	64,7%	18,2%

Ensemble
56,8%

Les meilleurs taux d'accès au Bac sont enregistrés dans le secteur **public**, par les **filles** et les élèves **à l'heure ou en avance** à l'entrée en 6^{ème}.
Ce profil d'élèves est particulièrement avéré pour le Bac Général.

Il est très différent pour les Bacs Professionnels qui accueillent plus de garçons et plus d'élèves "en retard".

Les résultats par département

Proportion de bacheliers : la synthèse

**Sur 100 élèves de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème},
49 obtiennent un Bac dans le Lot contre 61 en Haute-Garonne et 57 en moyenne académique,
entre 16 et 22 ans, dans un Lycée public ou privé de l'académie (hors Agriculture et Apprentissage).**

C'est en **Aveyron** que le taux d'accès au **Bac Technologique** est le plus élevé avec **17,4 %** contre 11,8 % dans les Hautes-Pyrénées.

Pour le Taux d'accès au **Bacpro** c'est le **Tarn-et-Garonne** qui obtient le taux le plus élevé avec **9,8 %** contre 7,3 % dans le Gers.

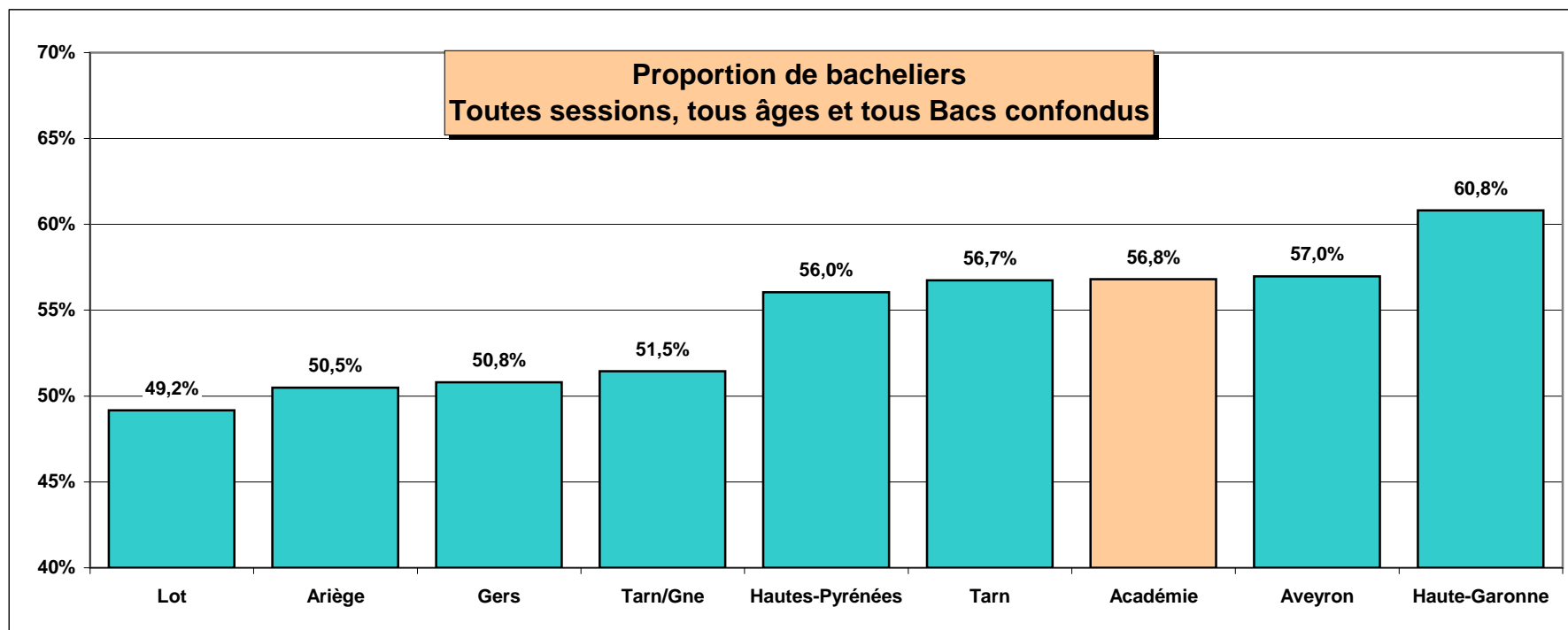
Le taux d'accès au Bac pour les **élèves en retard** en 6^{ème} est de **18,2 %** en moyenne académique. Ce taux est de **12,8 % en Ariège**.

Quelles que soient les populations d'élèves "en avance", "à l'heure" ou "en retard" à l'entrée en 6^{ème}, le "podium" départemental des **moins bons taux d'accès** au Bac est le même : **Lot, Gers et Ariège**.

En moyenne académique, les sessions **2008 et 2009** représentent **80 % des bacheliers** de la **génération 1990**.

C'est en **Haute-Garonne** et dans les **Hautes-Pyrénées** que l'on observe les **meilleurs taux de réussite pour les élèves entrés à 11 ans en 6^{ème}** à la rentrée 2001.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990
Résultats par département pour les lycées de l'académie



	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Taux d'accès au niveau IV	56,0%	60,3%	64,3%	54,1%	53,0%	60,9%	60,1%	55,0%	60,5%	11,3%
Proportion de bacheliers de la Génération 1990	50,5%	57,0%	60,8%	50,8%	49,2%	56,0%	56,7%	51,5%	56,8%	11,6%
Rang des départements	7	2	1	6	8	4	3	5		

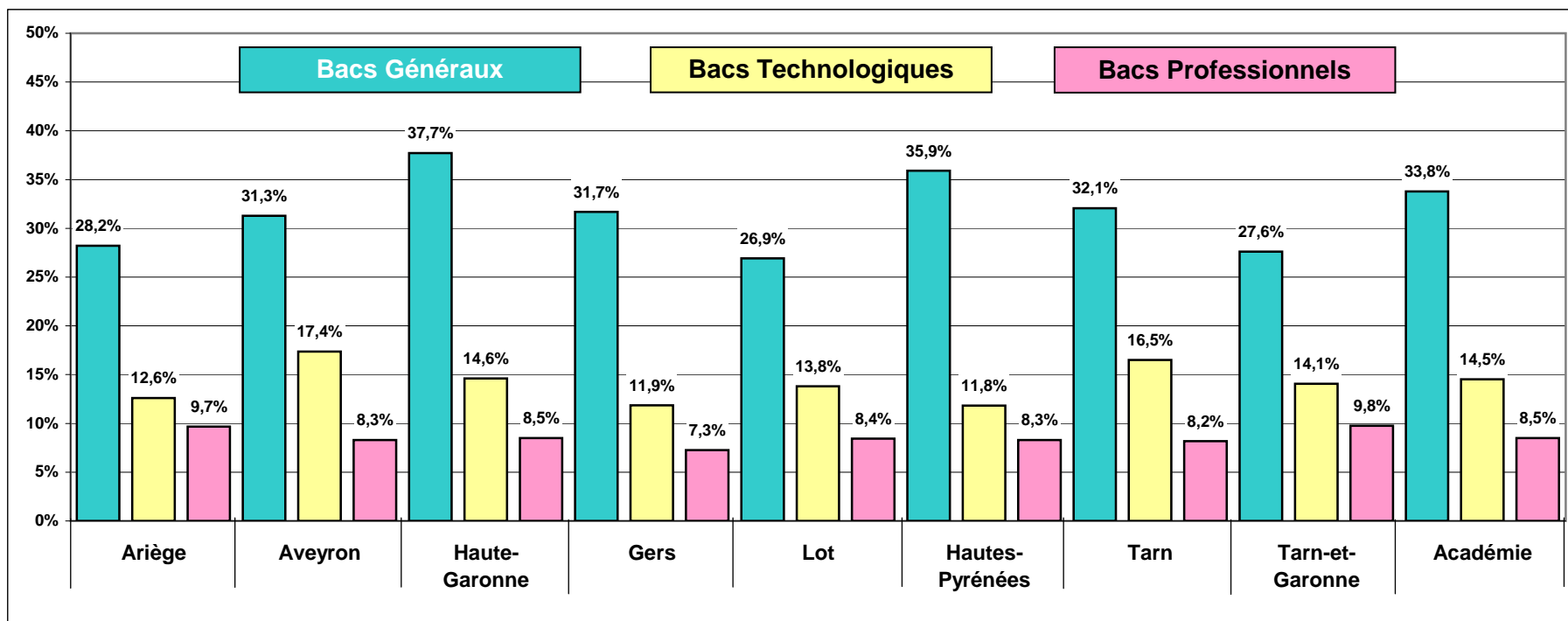
Sur 100 élèves de la "Génération 1990" entrant en 6^{ème}, **60 accèdent au niveau IV** et **57 obtiennent un Bac** général, technologique ou professionnel entre 16 et 22 ans, en moyenne académique.

L'écart maximal de résultats entre les départements est proche de 12 points (Lot et Haute-Garonne),

Attention : ces résultats bruts départementaux sont à pondérer par les profils des élèves accueillis (Cf. PCS et retard scolaire page 16).

Ils sont également à interpréter en corrélation avec les cartes des formations départementales différentes et structurantes (Cf. page 17).

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Résultats par département et types de Bacs obtenus



Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Taux d'accès aux Bacs Généraux	28,2%	31,3%	37,7%	31,7%	26,9%	35,9%	32,1%	27,6%	33,8%	10,8%
Taux d'accès aux Bacs Technologiques	12,6%	17,4%	14,6%	11,9%	13,8%	11,8%	16,5%	14,1%	14,5%	5,6%
Taux d'accès aux Bacs Professionnels	9,7%	8,3%	8,5%	7,3%	8,4%	8,3%	8,2%	9,8%	8,5%	2,5%

Sur 100 bacheliers : 60 ont obtenu un bac général, **25** un bac technologique et **15** un bac professionnel.

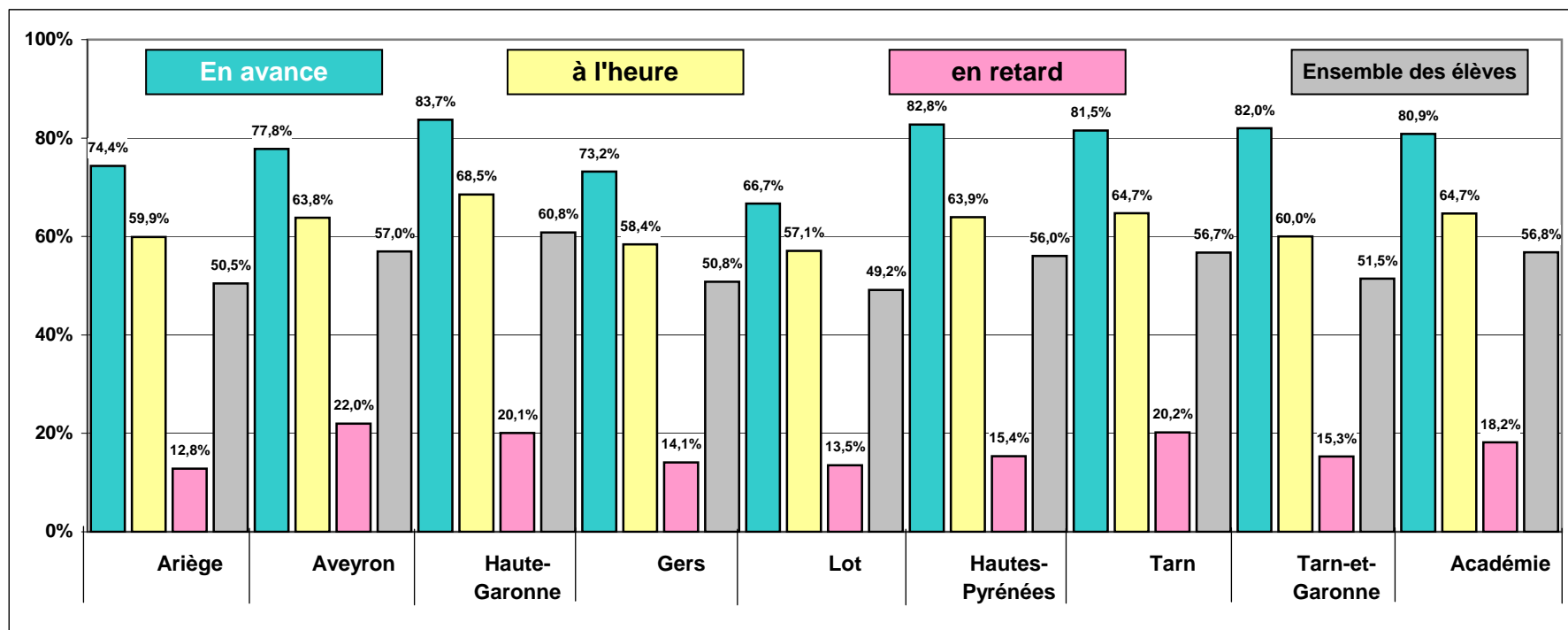
C'est la **Haute-Garonne** qui diplôme le plus en **Bacs Généraux**, l'**Aveyron** en Bacs **Technologiques** et l'**Ariège** et le **Tarn-et-Garonne** en **Bacpro**.

Les **écarts inter-départementaux** sont faibles en Bacpro, moyens en BTN et relativement **forts en Bacs Généraux** (11 points d'écart).

La sociologie des élèves (PCS des parents), leur niveau et leur âge à l'entrée en 6^{ème} expliquent pour partie les écarts inter-départementaux des taux d'accès au Bac pour une génération, mais l'offre territoriale de formations n'est certainement pas neutre dans ces résultats.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats par département selon l'âge d'entrée des élèves en 6^{ème}

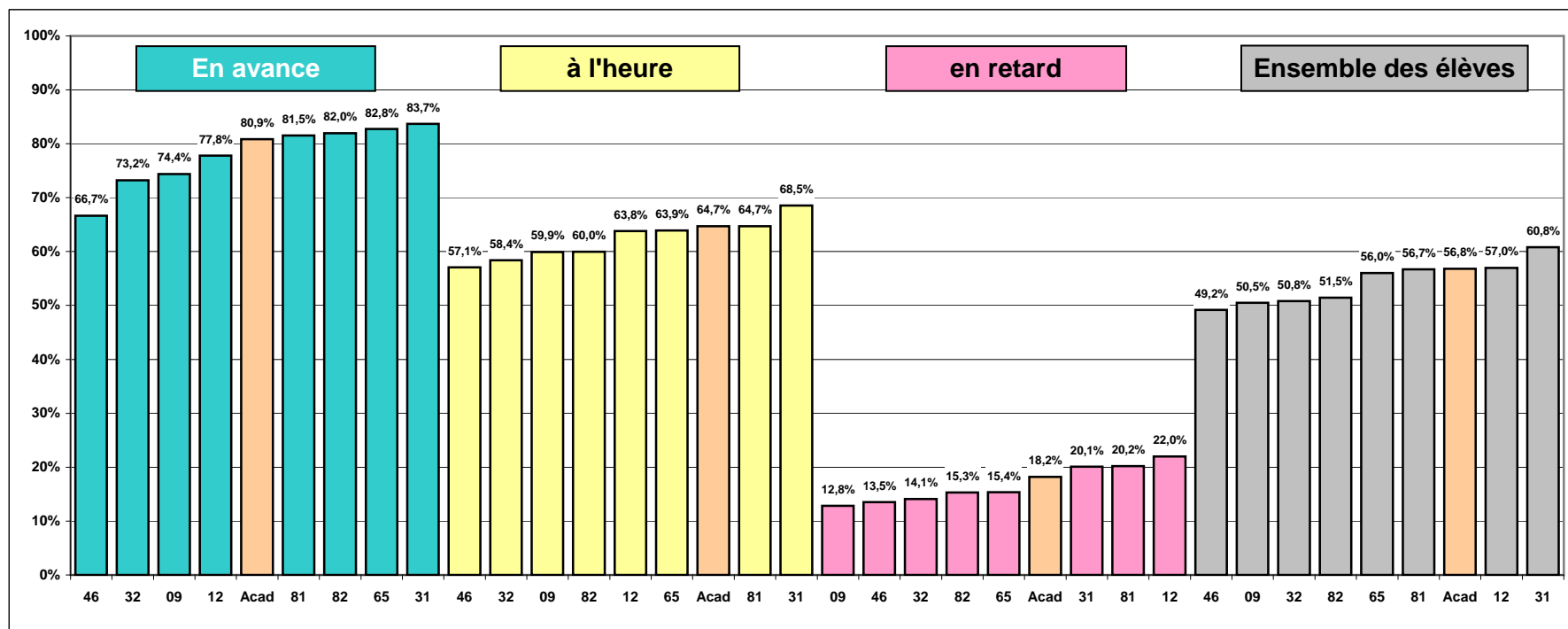


Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en avance en 6 ^{ème}	74,4%	77,8%	83,7%	73,2%	66,7%	82,8%	81,5%	82,0%	80,9%	17,0%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves à l'heure en 6 ^{ème}	59,9%	63,8%	68,5%	58,4%	57,1%	63,9%	64,7%	60,0%	64,7%	11,4%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en retard en 6 ^{ème}	12,8%	22,0%	20,1%	14,1%	13,5%	15,4%	20,2%	15,3%	18,2%	9,2%

Pour la génération 1990, sur 29.860 élèves, 810 soit 2,7 % sont entrés "en avance" (moins de 11 ans) en 6^{ème} et 81 % sont devenus bacheliers. Pour cette population homogène d'élèves les écarts inter-départementaux sont importants, notamment entre le Lot et la Haute-Garonne. Pour les élèves dits "à l'heure" (11 ans en 6^{ème}) le taux d'accès au Bac est proche des 2/3 mais l'amplitude des écarts est de 11 points. Enfin, le retard d'un an ou plus à l'entrée en 6^{ème} est particulièrement discriminant : le taux d'accès au Bac est de moins d'un élève sur cinq.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats par département selon l'âge d'entrée des élèves en 6^{ème}



Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en avance en 6 ^{ème}	74,4%	77,8%	83,7%	73,2%	66,7%	82,8%	81,5%	82,0%	80,9%	17,0%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves à l'heure en 6 ^{ème}	59,9%	63,8%	68,5%	58,4%	57,1%	63,9%	64,7%	60,0%	64,7%	11,4%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en retard en 6 ^{ème}	12,8%	22,0%	20,1%	14,1%	13,5%	15,4%	20,2%	15,3%	18,2%	9,2%
Taux d'accès global au Bac de la Génération 1990	50,5%	57,0%	60,8%	50,8%	49,2%	56,0%	56,7%	51,5%	56,8%	11,6%

On peut noter que les rangs des départements changent selon les profils d'élèves et les types de Bacs, mais assez peu.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Résultats par département, secteur, sexe, âge et selon la session et le type de Bac

Taux d'accès		Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Taux d'accès au Bac selon les sessions (tous bacs)						Taux d'accès selon le type de Bac				
			2006 & 2007	2008	2009	2010	2011	2012	Général	Techno.	Bacs G&T	Bacpro	Tous Bacs
Génération 1990 Cohortes 6 ^{ème} des rentrées 1999 à 2003	Ariège	1 652	1,2%	25,7%	14,6%	6,8%	1,9%	0,2%	28,2%	12,6%	40,8%	9,7%	50,5%
	Aveyron	2 866	1,3%	34,0%	12,8%	7,0%	1,6%	0,2%	31,3%	17,4%	48,7%	8,3%	57,0%
	Haute-Garonne	12 666	2,0%	31,2%	16,8%	8,0%	2,5%	0,2%	37,7%	14,6%	52,3%	8,5%	60,8%
	Gers	1 915	1,4%	29,0%	13,2%	5,6%	1,4%	0,2%	31,7%	11,9%	43,6%	7,3%	50,8%
	Lot	1 790	0,9%	27,8%	12,7%	6,4%	1,1%	0,2%	26,9%	13,8%	40,7%	8,4%	49,2%
	Hautes-Pyrénées	2 425	1,5%	33,2%	13,5%	5,6%	1,8%	0,3%	35,9%	11,8%	47,8%	8,3%	56,0%
	Tarn	3 996	1,4%	30,2%	15,0%	7,7%	2,2%	0,4%	32,1%	16,5%	48,5%	8,2%	56,7%
	Tarn-et-Garonne	2 550	1,7%	25,4%	15,2%	7,1%	1,9%	0,2%	27,6%	14,1%	41,7%	9,8%	51,5%
Académie	29 860	1,7%	30,4%	15,2%	7,3%	2,1%	0,3%	33,8%	14,5%	48,3%	8,5%	56,8%	
SECTEUR	PUBLIC	24 910	1,6%	30,6%	15,4%	7,3%	2,1%	0,2%	34,0%	14,4%	48,4%	8,8%	57,2%
	PRIVE	4 950	1,8%	29,4%	14,0%	7,2%	2,2%	0,3%	32,6%	15,1%	47,7%	7,2%	55,0%
SEXE	GARCONS	15 255	1,4%	24,9%	14,9%	8,0%	2,4%	0,2%	27,9%	14,0%	41,9%	10,0%	51,9%
	FILLES	14 605	1,9%	36,0%	15,5%	6,5%	1,8%	0,3%	40,0%	15,1%	55,0%	6,9%	62,0%
Âge à l'entrée en 6 ^{ème}	EN AVANCE	810	61,1%	16,4%	2,7%	0,5%	0,1%	0,0%	69,8%	9,4%	79,1%	1,7%	80,9%
	A L'HEURE	23 710	0,0%	37,7%	18,0%	7,1%	1,7%	0,1%	39,4%	16,9%	56,3%	8,4%	64,7%
	EN RETARD	5 340	0,0%	0,0%	4,4%	8,9%	4,1%	0,8%	3,3%	4,7%	8,1%	10,1%	18,2%

En moyenne académique, les sessions 2008 et 2009 représentent 80 % des bacheliers de la génération 1990.

- Pour les élèves "à l'heure" à l'entrée en 6^{ème} ces 2 sessions représentent 86 % des bacheliers.
- Pour les garçons ces 2 sessions représentent 77 % des bacheliers et pour les filles 83 %.
- Pour les élèves "en avance", ce sont les sessions 2006, 2007 et 2008 qui représentent 96 % des bacheliers.

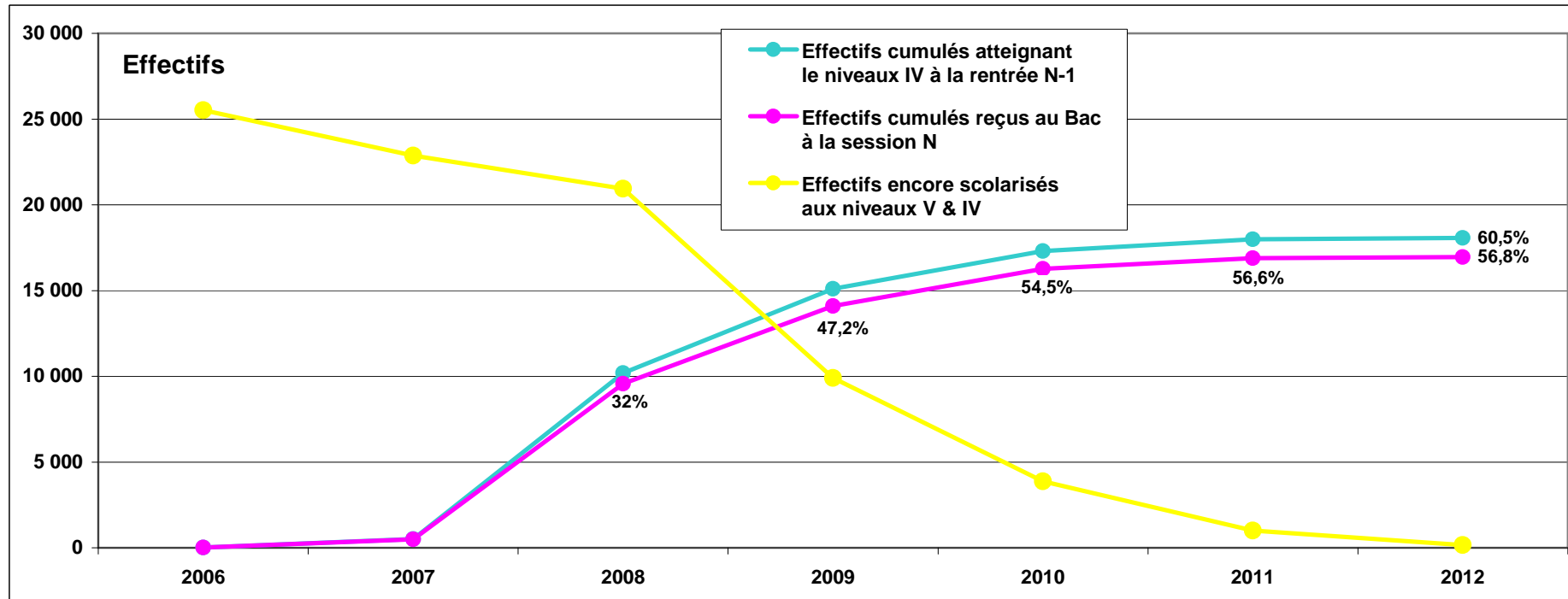
C'est en Haute-Garonne et dans les Hautes-Pyrénées que l'on observe les meilleurs taux de réussite pour la session 2008 (élèves entrés en 6^{ème} à 11 ans à la rentrée 2001, donc "à l'heure") et obtenant un Bac à 18 ans.

Effectifs de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990
Résultats par département, secteur, sexe, âge et selon la session et le type de Bac

Effectifs des Bacheliers		Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Nombre de Bacheliers selon les sessions (tous bacs)						Nombre de Bacheliers selon le type de Bac				
			2006 & 2007	2008	2009	2010	2011	2012	Général	Techno.	Bacs G&T	Bacpro	Tous Bacs
Génération 1990 Cohortes 6 ^{ème} des rentrées 1999 à 2003	Ariège	1 652	20	425	242	112	31	4	466	208	674	160	834
	Aveyron	2 866	38	975	368	200	46	6	897	498	1 395	238	1 633
	Haute-Garonne	12 666	260	3 952	2 125	1 017	319	30	4 778	1 850	6 628	1 075	7 703
	Gers	1 915	27	556	253	107	26	4	607	227	834	139	973
	Lot	1 790	17	498	227	114	20	4	482	247	729	151	880
	Hautes-Pyrénées	2 425	37	805	328	137	44	8	871	287	1 158	201	1 359
	Tarn	3 996	56	1 207	598	306	86	14	1 281	659	1 940	327	2 267
	Tarn-et-Garonne	2 550	43	648	387	180	49	5	704	359	1 063	249	1 312
	Académie	29 860	498	9 066	4 528	2 173	621	75	10 086	4 335	14 421	2 540	16 961
SECTEUR	PUBLIC	24 910	407	7 613	3 833	1 815	513	59	8 472	3 586	12 058	2 182	14 240
	PRIVE	4 950	91	1 453	695	358	108	16	1 614	749	2 363	358	2 721
SEXE	GARCONS	15 255	222	3 805	2 270	1 221	360	33	4 251	2 134	6 385	1 526	7 911
	FILLES	14 605	276	5 261	2 258	952	261	42	5 835	2 201	8 036	1 014	9 050
Âge à l'entrée en 6 ^{ème}	EN AVANCE	810	495	133	22	4	1		565	76	641	14	655
	A L'HEURE	23 710	3	8 933	4 271	1 693	402	34	9 344	4 006	13 350	1 985	15 335
	EN RETARD	5 340			235	476	218	41	177	253	430	541	971

□ 16.961 bacheliers pour la génération 1990, soit 56,8 % des 29.860 élèves nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1990.

Taux d'accès au niveau IV et proportion de bacheliers dans la génération 1990



Génération 1990 de 29.860 élèves sessions Bacs -->	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Effectifs encore scolarisés aux niveaux V & IV	27 796	25 522	22 871	20 939	9 900	3 879	1 011	152	32
Effectifs cumulé atteignant le niveau IV à la rentrée N-1	1	9	513	10 189	15 111	17 311	17 986	18 069	
Effectifs cumulé reçus au Bac à la session N	1	9	498	9 564	14 092	16 265	16 886	16 961	
Taux d'accès au niveau IV de la Génération 1990		0,0%	1,7%	34,1%	50,6%	58,0%	60,2%	60,5%	
Proportion de bacheliers de la Génération 1990		0,0%	1,7%	32,0%	47,2%	54,5%	56,6%	56,8%	

- ❑ 2 % des élèves de la génération 1990 obtiennent le Bac avant 18 ans (élèves "en avance" à l'entrée en 6^{ème}),
- ❑ 30 % à 18 ans (donc sans redoublement),
- ❑ 15 % à 19 ans et 10 % à 20 ans ou plus (donc avec 1 ou plusieurs redoublements en primaire et/ou secondaire).

Le taux d'accès au Bac attendu

Taux d'accès au Bac : la pondération des résultats selon les populations accueillies.

Le profil des élèves accueillis à l'entrée en 6^{ème} explique pour partie les écarts entre les taux d'accès au Bac pour une même génération. Nos études ont largement démontré l'impact important de la catégorie sociale et culturelle des parents d'élèves sur la réussite des élèves.

"L'effet âge" à l'entrée en 6^{ème} est également un facteur important de réussite : l'élève en retard a subi un ou deux redoublements à l'école élémentaire.

Pour mesurer le taux d'accès attendu par département, selon les PCS et les âges des élèves, nous avons calculé les performances réalisées par la génération 1990 en croisant ces 2 variables selon 7 modalités pour les PCS et 3 modalités pour la variable âge. On a retenu donc 21 profils d'élèves différents. Les résultats sont présentés en page suivante.

La méthode du taux attendu est simple : on attribue à chaque élève de la génération la moyenne réelle constatée sur l'académie pour le profil qui est le sien, puis on compare avec ses propres résultats.

La sommation et le calcul moyen par département de l'ensemble des élèves donne le taux d'accès au Bac attendu départemental. Il suffit alors de comparer les résultats réels avec les résultats attendus.

Exemple : Sur 1.511 enfants de la génération 1990 de l'académie, de parents "Ouvriers" entrant en 6^{ème} avec 1 ou 2 ans de retard", 265 seront bacheliers soit 17,5 % en moyenne académique (Cf. page suivante).

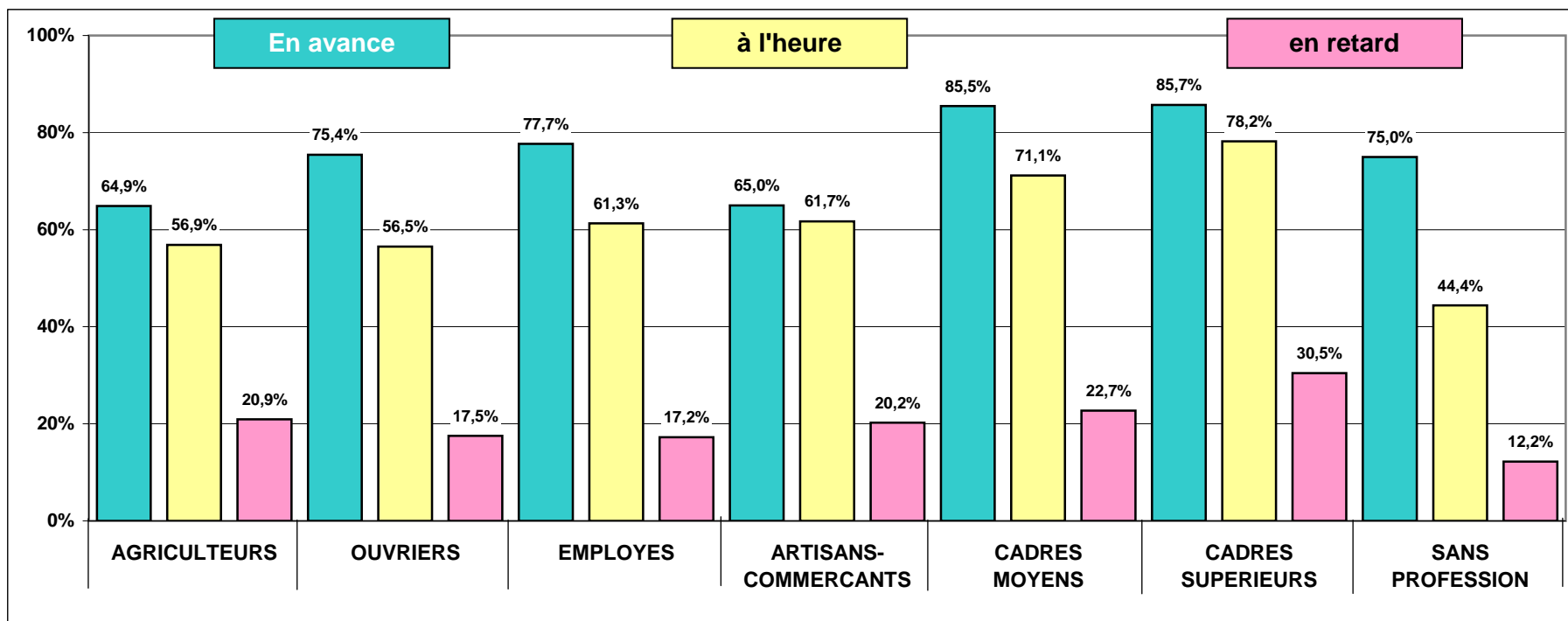
Dans le Tarn-et-Garonne, sur 173 élèves ayant le même profil (PCS "Ouvriers" et "en retard") 26 seulement obtiennent le Bac, soit 15 %.

Le taux d'accès réel au Bac est donc inférieur de 2,5 points au taux attendu pour cette population d'élèves dans le Tarn-et-Garonne.

A l'opposé, dans l'Aveyron cette même population d'élèves enregistre 23,7 % de reçus au Bac.

Le taux d'accès réel au Bac est donc supérieur de 6 points au taux attendu pour cette population d'élèves en Aveyron.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990
Résultats croisés des PCS et de l'âge des élèves



Proportion de bacheliers de la Génération 1990	Agriculteurs	Ouvriers	Employés	Artisans-Commerçants	Cadres Moyens	Cadres Supérieurs	Sans profession & Retraités	Ensemble des P.C.S	Amplitude des écarts	Amplitude hors Sans Prof.
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en avance en 6 ^{ème}	64,9%	75,4%	77,7%	65,0%	85,5%	85,7%	75,0%	80,9%	20,8%	20,8%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves à l'heure en 6 ^{ème}	56,9%	56,5%	61,3%	61,7%	71,1%	78,2%	44,4%	64,7%	33,8%	21,7%
Taux d'accès aux Bacs pour les élèves en retard en 6 ^{ème}	20,9%	17,5%	17,2%	20,2%	22,7%	30,5%	12,2%	18,2%	18,3%	13,3%
Amplitude des écarts	44,0%	57,9%	60,5%	44,8%	62,8%	55,2%	62,8%	62,7%	15,5%	8,4%

La sociologie des élèves (PCS des parents) à l'entrée en 6^{ème} explique pour partie les écarts entre les taux d'accès au Bac pour une génération. **Mais** l'âge d'entrée en 6^{ème}, et donc **le retard scolaire**, constitue un critère beaucoup **plus important dans la réussite**. L'indicateur "amplitude des écarts" est très significatif et plus faible selon les PCS (dernière colonne) que selon le retard (dernière ligne).

Les taux d'accès réels et attendus par département

Le Taux d'Accès Réel au Bac : le TARB.

	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	50,5%	57,0%	60,8%	50,8%	49,2%	56,0%	56,7%	51,5%	56,8%
Rang des départements	7	2	1	6	8	4	3	5	

La sociologie des élèves (PCS des parents), leur niveau et leur âge à l'entrée en 6^{ème} expliquent pour partie les écarts inter-départementaux des taux d'accès au Bac pour une génération.

Ces résultats bruts départementaux sont à pondérer par les profils des élèves accueillis (PCS et retard scolaire).

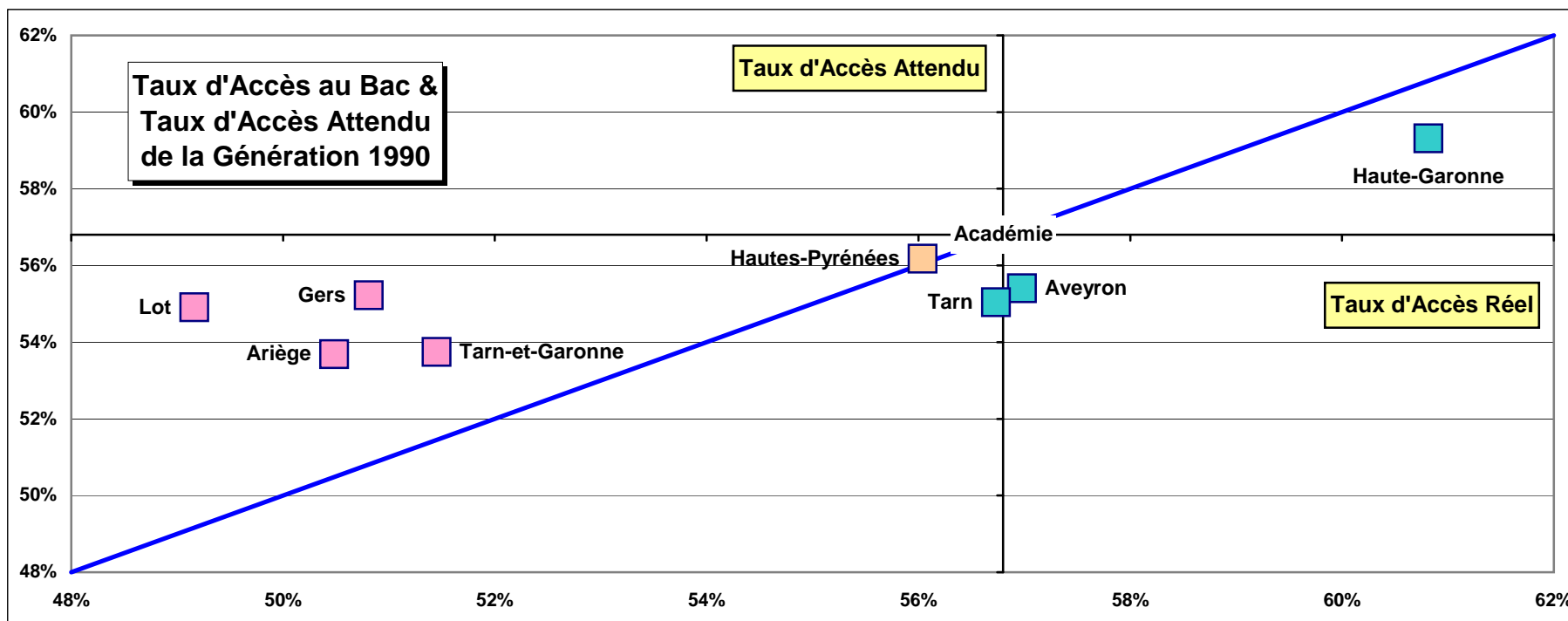
Le Taux d'Accès au Bac Attendu : le TABA.

	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
Taux d'Accès Réel au Bac : TARB	50,5%	57,0%	60,8%	50,8%	49,2%	56,0%	56,7%	51,5%	56,8%	11,6%
Taux d'Accès au Bac Attendu : TABA	53,7%	55,4%	59,3%	55,2%	54,9%	56,2%	55,1%	53,7%	56,8%	5,6%
Ecarts entre TARB et TABA	- 3,2%	+ 1,6%	+ 1,5%	- 4,4%	- 5,7%	- 0,1%	+ 1,7%	- 2,3%	0,0%	+ 7,4%

Si on tient compte de la sociologie des élèves (PCS des parents) et du retard scolaire à l'entrée en 6^{ème}, la comparaison du Taux d'Accès Réel au Bac (TARB) avec le Taux d'Accès au Bac Attendu (TABA) fait apparaître 3 groupes de départements : Lot, Gers, Ariège et Tarn-et-Garonne qui réalisent de moins bons taux d'accès que ceux attendus, compte-tenu des profils de populations scolaires accueillies. A l'inverse, la Haute-Garonne, l'Aveyron et le Tarn réalisent de meilleures performances que celles attendues.

Enfin, le taux d'accès au Bac de la génération 1990 des Hautes-Pyrénées est conforme à l'attendu.

Proportion de bacheliers (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990 Taux d'accès au Bac réalisés et attendus par département



La représentation graphique ci-dessus illustre les écarts constatés entre les TARB et les TABA des départements.

Elle fait bien apparaître les 3 groupes de départements :

- Lot, Gers, Ariège et Tarn-et-Garonne qui réalisent des proportions de bacheliers inférieures aux attendues ;
- Tarn, l'Aveyron et la Haute-Garonne qui réalisent de meilleurs taux que ceux attendus ;
- et enfin les Hautes-Pyrénées, sur la 1^{ère} bissectrice, dont la proportion de bacheliers est conforme à la proportion attendue.

	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie
Écarts entre TARB & TABA	- 3,2%	+ 1,6%	+ 1,5%	- 4,4%	- 5,7%	- 0,1%	+ 1,7%	- 2,3%	0,0%
Rang des départements	6	2	3	7	8	4	1	5	

C'est le Tarn qui réalise, mais de peu, le **plus gros écart positif (+ 1,7 %)** au-delà de son Taux d'Accès au Bac Attendu. L'Aveyron (+ 1,6 %) et la Haute-Garonne (+ 1,5 %) sont les seuls autres départements dans le même cas.

Taux d'accès au Bac, réels et attendus, par département

La synthèse traduite en nombre de bacheliers

Effectifs des Bacheliers		Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Nombre de Bacheliers selon le type de Bac					Taux d'Accès Réel au Bac TARB	Taux d'Accès au Bac Attendu TABA	Ecart TARB - TABA	Ecart traduits en nombre de bacheliers
			Général	Techno.	Bacs G&T	Bacpro	Tous Bacs				
Génération 1990 Cohortes 6 ^{ème} des rentrées 1999 à 2003	Ariège	1 652	466	208	674	160	834	50,5%	53,7%	- 3,2%	- 53
	Aveyron	2 866	897	498	1 395	238	1 633	57,0%	55,4%	+ 1,6%	+ 45
	Haute-Garonne	12 666	4 778	1 850	6 628	1 075	7 703	60,8%	59,3%	+ 1,5%	+ 190
	Gers	1 915	607	227	834	139	973	50,8%	55,2%	- 4,4%	- 85
	Lot	1 790	482	247	729	151	880	49,2%	54,9%	- 5,7%	- 103
	Hautes-Pyrénées	2 425	871	287	1 158	201	1 359	56,0%	56,2%	- 0,1%	- 3
	Tarn	3 996	1 281	659	1 940	327	2 267	56,7%	55,1%	+ 1,7%	+ 67
	Tarn-et-Garonne	2 550	704	359	1 063	249	1 312	51,5%	53,7%	- 2,3%	- 59
	Académie	29 860	10 086	4 335	14 421	2 540	16 961	56,8%	56,8%	+ 0,0%	+ 302 - 302 = 0
SECTEUR	PUBLIC	24 910	8 472	3 586	12 058	2 182	14 240	57,2%	56,9%	+ 0,3%	+ 66
	PRIVE	4 950	1 614	749	2 363	358	2 721	55,0%	56,3%	- 1,3%	- 66
SEXE	GARCONS	15 255	4 251	2 134	6 385	1 526	7 911	51,9%	56,0%	- 4,1%	- 632
	FILLES	14 605	5 835	2 201	8 036	1 014	9 050	62,0%	57,6%	+ 4,3%	+ 632

Conclusion

La problématique : amener 80 % d'une génération au niveau du Bac,

... mais comment faire quand, pour la génération 1990 étudiée :

□ 277 élèves de la génération 1990 sont scolarisés en CLIS (Classes pour l'Inclusion Scolaire) dans le 1er degré,

□ 752 sont directement, après le CM2, scolarisés en EREA (Établissement Régional d'Enseignement Adapté), en SEGPA (Sections d'Enseignement Général & Professionnel Adapté) de collèges ou en ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) pour le 2nd degré.

□ On peut ajouter à ces populations 272 élèves fortement handicapés ou polyhandicapés et scolarisés : en IME (Instituts Médico-Éducatifs) , IEM (Instituts d'Éducation Motrice), ITEP (Instituts Thérapeutiques Éducatifs et Pédagogiques), MAS (Maisons d'Accueil Spécialisées), hôpitaux, ...

⇒ soit 1.300 élèves (4,2 % de la génération 1990 INSEE) qui n'accèdent pas à la classe de 6^{ème} générale de collège.

□ auxquels il faudrait ajouter les 350 élèves, parmi les 356 de la génération 1990 des cohortes étudiées, réorientés en SEGPA dès après la 6^{ème} ou la 5^{ème} générale et qui n'accèdent pas au niveau IV de formation.

... mais comment faire quand :

« Chaque année en France, sur 800.000 élèves d'une classe d'âge, 20 % quittent le système scolaire sans aucune qualification, soit 160.000 élèves ; 40 % des élèves sortent du CM2 avec de graves lacunes soit 300.000 élèves = 40% d'une classe d'âge. Près de 200.000 d'entre eux ont des acquis fragiles ou insuffisants en lecture, écriture et calcul, et plus de 100.000 n'ont pas la maîtrise des compétences de base en ces domaines ; 150.000 enfants (20% d'une classe d'âge) ont plus de 11 ans à l'entrée en CM2 . Ils accusent un retard de 1 ou 2 ans par rapport à la moyenne ; et enfin qu'à l'entrée au collège en 6ème, 80.000 enfants ne savent pas correctement lire, écrire et compter, soit près de 10% d'une classe d'âge. »

Source : site du ministère de l'Éducation nationale.

... mais comment faire quand :

☐ 82 % des 810 élèves de la génération 1990 qui sont entrés "en avance" en 6^{ème} accèdent au niveau IV et 81 % sont reçus au Bac. **Donc 18 % n'accèdent pas au niveau IV.**

☐ 68 % des 23.710 élèves de la génération 1990 qui sont entrés "à l'heure" en 6^{ème} accèdent au niveau IV et 65 % sont reçus au Bac. **Donc 32 % n'accèdent pas au niveau IV.**

☐ 22 % des 5.340 élèves de la génération 1990 qui sont entrés "en retard" en 6^{ème} accèdent au niveau IV et 18 % sont reçus au Bac. **Donc 78 % n'accèdent pas au niveau IV.**

☐ Au final, 60,5 % des 29.860 élèves de la génération 1990 accèdent au niveau IV et **56,8 % sont reçus au Bac.** **Donc 39,5 % n'accèdent pas au niveau IV.**

⇒ **soit 11.791 élèves (39,5 % de la génération 1990) qui n'accèdent pas à la classe terminale du niveau IV de formation.**

☐ Si l'on prend en compte les proportions d'une génération atteignant le niveau du Bac avec les deux autres "opérateurs de formation que sont :

- **l'Agriculture, soit 6,1 % d'une génération et**
- **l'Apprentissage, soit 4,5 % d'une génération (d'après les calculs de la DEPP, pour l'académie de Toulouse).**

☐ et **si on réintègre** (en leur appliquant les taux constatés), les élèves de la cohorte **qui ont changé d'académie** entre la 6^{ème} et le niveau IV mais ont poursuivi des études (les effectifs avec leur année de naissance et les classes d'origine et de destination sont connus à partir des fichiers de migrations inter-académiques annuels diffusés par la DEPP) :

- **1.113 élèves ont migré parmi les élèves "en avance ou à l'heure" à l'entrée en 6^{ème},**
- **729 élèves ont migré parmi les élèves "ayant un an de retard" à l'entrée en 6^{ème},**
- **170 élèves ont migré parmi les élèves "ayant 2 ans de retard ou plus".**

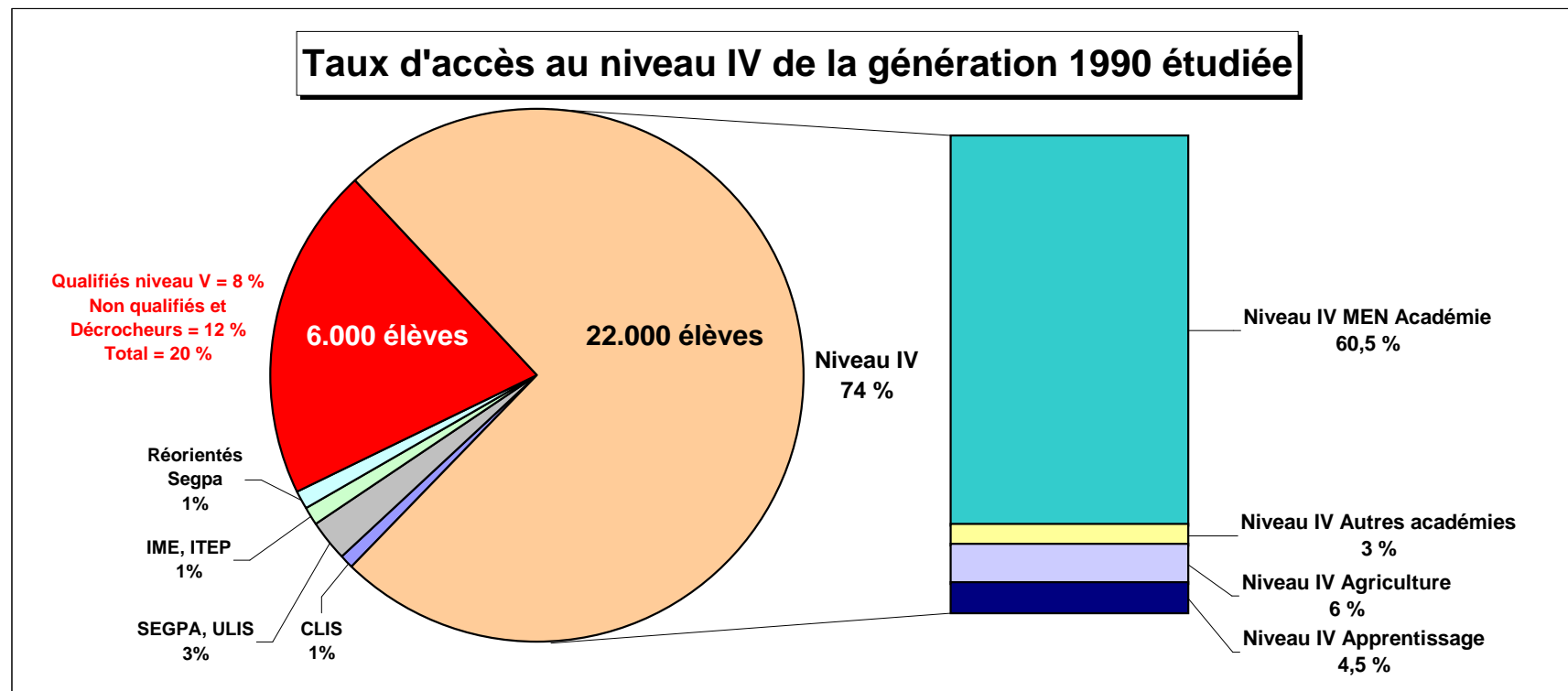
Ces départs vers les autres académies ont pu se faire à tout moment de la scolarité mais ces « migrants » sont repérés.

En tenant compte des taux d'accès au niveau IV de 68,4 % pour les "élèves à l'heure", de 22,6 % pour les élèves ayant "1 an de retard" et de 14,3 % pour les élèves avec un "retard \geq 2 ans" on peut raisonnablement estimer que **950 élèves** (761, 164 et 24 respectivement) sont susceptibles d'avoir **atteint le niveau IV dans une autre académie,** **soit 3,2 % de la génération.**

En tenant compte des taux d'accès au Bac de 64,7 % pour les "élèves à l'heure", de 18,6 % pour les élèves ayant "1 an de retard" et de 10,4 % pour les élèves avec un "retard \geq 2 ans" on peut estimer que **873 élèves** (720, 135 et 18 respectivement) sont susceptibles d'avoir **obtenu le Bac dans une autre académie, soit 2,8 % de la génération.**

... mais comment faire quand :

- ❑ Nous avons vu qu'au final, **60,5 %** des 29.860 élèves de la génération 1990 accèdent au **niveau IV du MEN dans l'académie**.
 - ❑ En ajoutant **6 % et 4,5 %** pour le Ministère de l'Agriculture et les voies par l'apprentissage on obtient **71 %**.
 - ❑ Enfin, si on ajoute **3 %** pour l'accès au niveau IV du MEN des "migrants" vers les autres académies, on atteint **74 %**.
- ⇒ Cela paraît difficile de faire mieux que **74 % au niveau IV et 70 % de diplômés d'un Bac (estimation proportionnelle)**.



Si, dans l'académie, on veut atteindre réellement « **80 % d'une génération au niveau IV** » il faut absolument "récupérer" pour gagner 6 points, 1.800 élèves parmi les 2.400 diplômés de niveau V qui n'atteignent pas le niveau IV (soit les 3/4 à amener au niveau du Bac). Par ailleurs, **il faut agir pour faire baisser le taux de "décrocheurs" à moins de 10 %** et amener une bonne proportion de ces 3.700 élèves au niveau V. Les objectifs « 100 % de qualifiés » et « 80 % au niveau du Bac » constituent un projet **très ambitieux. Le défi est à relever !**

... mais comment faire par département ?

□ Le « taux d'accès » au niveau IV

⇒ Calculer les effectifs totaux de la génération 1990 atteignant le niveau IV de formation au moyen de 4 indicateurs :

- Effectifs atteignant le niveau IV de formation dans un lycée public ou privé de l'académie de l'Éducation nationale ;
- Estimations des effectifs atteignant le niveau IV par la voie des lycées agricoles de l'académie ;
- Estimations des effectifs atteignant le niveau IV par la voie de l'Apprentissage ;
- Estimations des « élèves migrants » atteignant le niveau IV avec l'Éducation nationale mais dans une autre académie.

□ Le « taux de non accès » au niveau IV

⇒ Chiffrer les effectifs totaux de la génération 1990 qui n'atteignent pas le niveau IV de formation au moyen de 3 indicateurs :

- Effectifs non entrés en 6^{ème} (handicapés et enseignement spécialisé) ou réorientés dès après la 6^{ème} vers les SEGPA ;
- Effectifs « qualifiés » diplômés de niveau V mais ne poursuivant leurs études pas au niveau IV ;
- Effectifs de la cohorte « décrocheurs & sans qualification ».

☞ La somme des « taux d'accès et de non accès » au niveau IV de formation représente 100 % de la génération.

☞ Pour l'académie ces taux sont en moyenne de 74 % et 26 %.

... qu'en est-il dans les départements ?

Taux d'accès au niveau IV : résultats par département tous parcours scolaires suivis

... mais comment faire par département ?

	Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Effectifs atteignant le niveau IV de formation dans l'académie <u>Éducation nationale</u>		Estimations des effectifs atteignant le niveau IV avec le ministère de l' <u>Agriculture</u>			Estimations des effectifs atteignant le niveau IV par la voie de l' <u>Apprentissage</u>			Estimations des effectifs atteignant le niveau IV avec l' <u>Éducation nationale</u> mais dans une <u>autre académie</u>			Effectifs totaux atteignant le <u>niveau IV</u> de formation	
		Nombre	Taux d'accès niveau IV <u>Men Académie</u>	Poids réel départemental du niveau IV en %	Nombre sur la base de 6 % de la génération au niveau IV	Taux d'accès niveau IV <u>Agriculture</u>	Poids réel départemental du niveau IV en %	Nombre sur la base de 4,5 % de la génération au niveau IV	Taux d'accès niveau IV <u>Apprentis</u>	Poids réel des migrations en cours de formation en %	Calculs par département migrants atteignant niveau IV	Taux d'accès niveau IV <u>"migrants"</u>	Nombre total effectifs atteignant le niveau IV	Taux d'accès niveau IV de la cohorte
Ariège	1 652	925	56,0%	2,5%	45	2,7%	1,0%	13	0,8%	5,7%	54	3,3%	1 038	62,8%
Aveyron	2 866	1 728	60,3%	25,0%	447	15,6%	8,9%	119	4,2%	12,0%	114	4,0%	2 409	84,0%
Haute-Garonne	12 666	8 150	64,3%	15,4%	275	2,2%	63,7%	855	6,8%	34,9%	332	2,6%	9 612	75,9%
Gers	1 915	1 036	54,1%	10,7%	192	10,0%	2,9%	39	2,1%	9,0%	85	4,4%	1 353	70,6%
Lot	1 790	948	53,0%	6,8%	122	6,8%	3,3%	45	2,5%	11,2%	106	5,9%	1 221	68,2%
Hautes-Pyrénées	2 425	1 477	60,9%	9,4%	168	6,9%	5,3%	72	3,0%	9,4%	90	3,7%	1 807	74,5%
Tarn	3 996	2 402	60,1%	20,7%	370	9,3%	9,0%	121	3,0%	10,3%	98	2,5%	2 992	74,9%
Tarn-et-Garonne	2 550	1 403	55,0%	9,5%	171	6,7%	5,8%	78	3,1%	7,5%	72	2,8%	1 724	67,6%
Académie	29 860	18 069	60,5%	100,0%	1 792	6,0%	100,0%	1 344	4,5%	100,0%	950	3,2%	22 155	74,2%

- L'écart maximum entre départements est de 11,3 points pour le taux d'accès au niveau IV dans les lycées E.N. de l'académie (Haute-Garonne et Lot) ;
- L'écart maximum entre départements est de 13,4 points pour le taux d'accès au niveau IV dans les lycées de l'Agriculture (Haute-Garonne et Aveyron) ;
- Cet écart atteint seulement 6 points pour l'accès par la voie de l'Apprentissage (Ariège et Haute-Garonne) ;
- et, enfin, il est de 3 points pour les migrations hors académie (Le Lot a le plus fort taux de "migrants" en cours de formation, surtout après la 3^{ème}).
- Au final, l'écart maximum atteint 21 points : entre l'**Ariège** qui a un **taux d'accès global au niveau IV de 63 %**, seulement, et l'**Aveyron** qui atteint le taux record de **84 % d'une génération au niveau du Bac**, en raison d'un fort taux d'accès aux terminales agricoles.

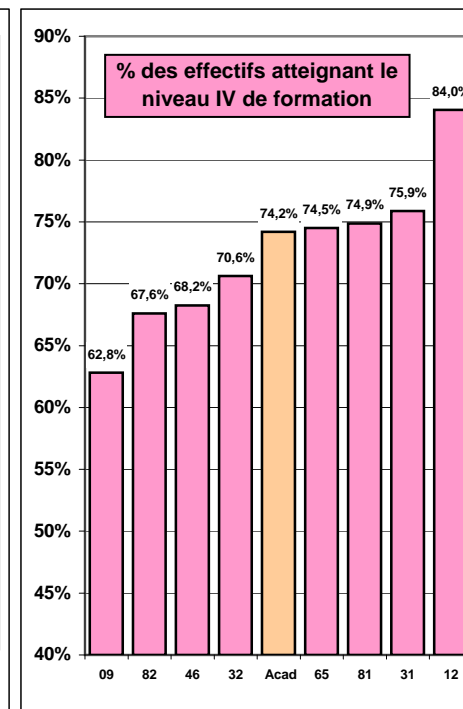
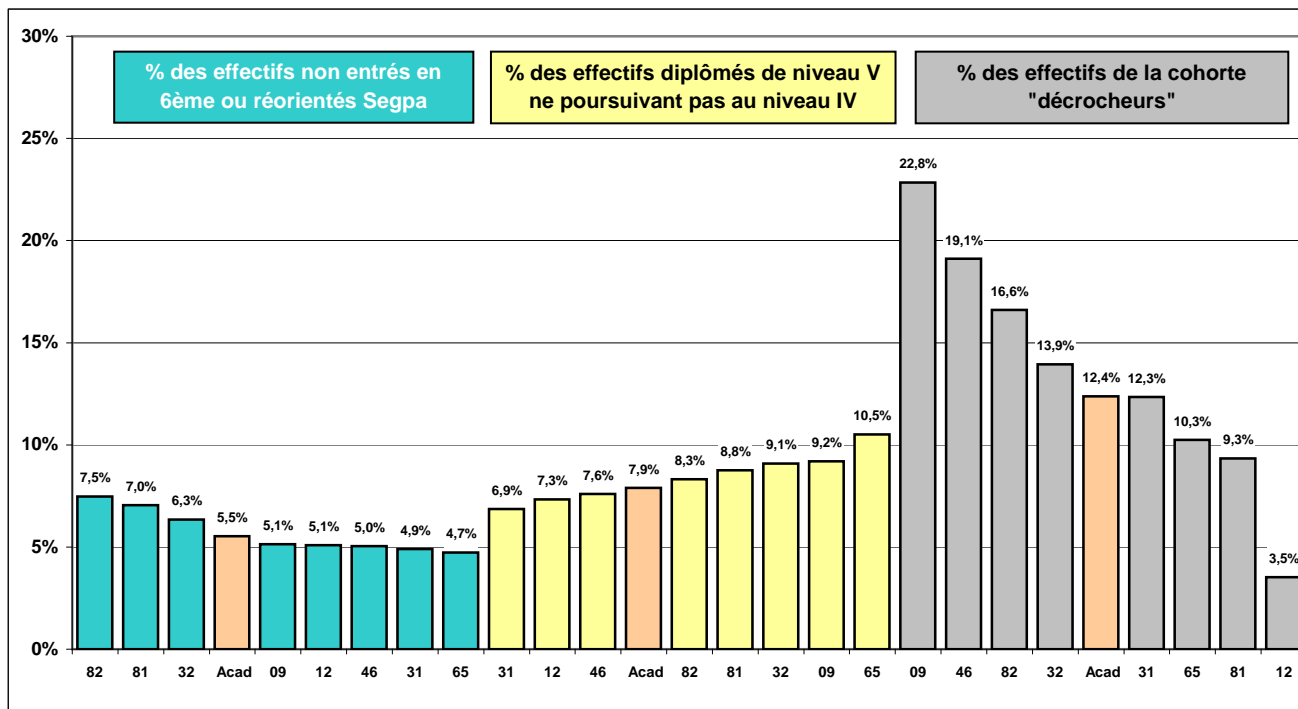
Taux « des non accès au niveau IV de formation » : résultats par département

... mais comment faire par département ?

		Recensement de la Population INSEE nés en 1990	Elèves nés en 1990 scolarisés en ASH, CLIS 1 ^{er} degré	Elèves nés en 1990 scolarisés en SEGPA ou ULIS 2 nd degré	Elèves nés en 1990 handicapés scolarisés en IME, ITEP, ...	Effectifs de la génération 1990 entrant en 6 ^{ème}	Effectifs entrés en 6 ^{ème} réorientés en SEGPA	Total des effectifs non entrés en 6 ^{ème} ou réorientés		Total des effectifs diplômés de niveau V ne poursuivant pas au niveau IV		Effectifs totaux atteignant le niveau IV de formation		Total des effectifs de la cohorte "décrocheurs" & sans qualification	
								Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre total effectifs atteignant le niveau IV	Taux d'accès niveau IV de la cohorte	Nombre	en %
Génération 1990 Cohortes 6 ^{ème} des rentrées 1999 à 2003	Ariège	1 592	3	21	14	1 652	47	85	5,1%	152	9,2%	1 038	62,8%	377	22,8%
	Aveyron	2 961	26	58	26	2 866	36	146	5,1%	210	7,3%	2 409	84,0%	101	3,5%
	Haute-Garonne	13 247	112	282	117	12 666	111	622	4,9%	869	6,9%	9 612	75,9%	1 563	12,3%
	Gers	1 980	18	53	17	1 915	33	121	6,3%	174	9,1%	1 353	70,6%	267	13,9%
	Lot	1 854	12	48	16	1 790	14	90	5,0%	136	7,6%	1 221	68,2%	342	19,1%
	Hautes-Pyrénées	2 472	22	55	22	2 425	16	115	4,7%	255	10,5%	1 807	74,5%	249	10,3%
	Tarn	4 139	61	136	36	3 996	48	281	7,0%	350	8,8%	2 992	74,9%	373	9,3%
	Tarn-et-Garonne	2 683	23	99	24	2 550	45	191	7,5%	212	8,3%	1 724	67,6%	424	16,6%
	Académie	30 928	277	752	272	29 860	350	1 651	5,5%	2 358	7,9%	22 155	74,2%	3 696	12,4%
Académie	en %	0,9%	2,4%	0,9%	96,5%	1,2%									

- Par rapport à la population globale de la génération 1990, le Tarn et le Tarn-et-Garonne enregistrent les plus forts taux de "non entrées en 6^{ème}" avec, respectivement 7 et 7,5 % de la génération.
- Le taux d'élèves diplômés de niveau V qui ne poursuivent pas jusqu'au niveau IV est important dans les Hautes-Pyrénées avec 10,5 % de la génération.
- Dernier indicateur étudié, le « **taux de décrocheurs** » est de **12,4 % en moyenne académique**.
 - **Plus d'un élève sur cinq en Ariège**, qui comme on l'a vu, obtient concomitamment, le taux d'accès au niveau IV le plus bas de l'académie.
 - Ce « **taux de décrocheurs** » est également important dans le **Lot avec 19 %**, soit près d'un élève sur 5, et le **Tarn-et-Garonne (près de 17 %)**.
 - Quatre départements ont des taux compris entre 9 et 14 %.
 - Le « **nec plus ultra** » revient à l'**Aveyron avec 3,5 %** seulement de « **décrocheurs** » et corrélativement un taux d'accès au niveau IV de 84 %.

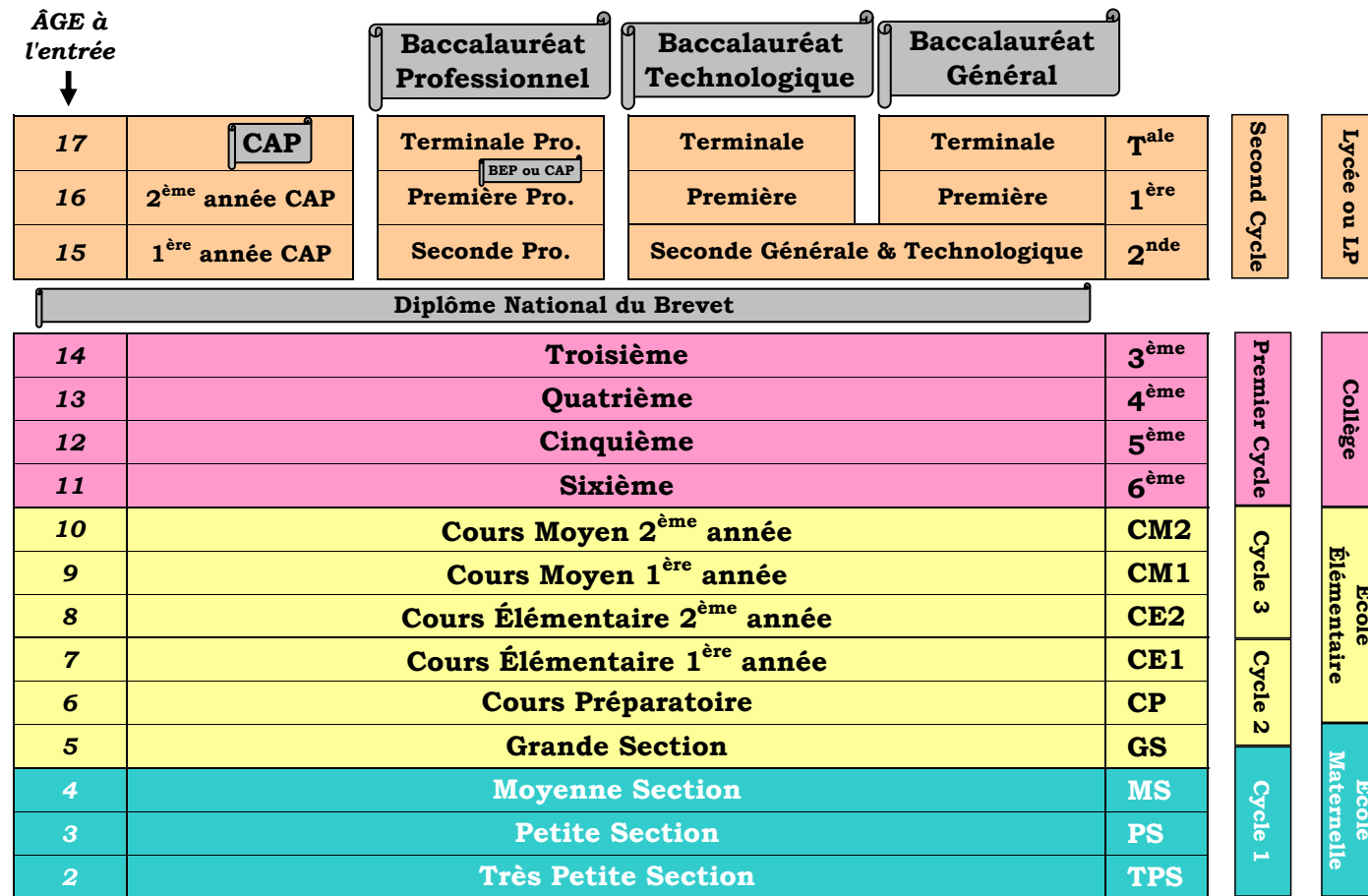
Devenir de la Génération 1990 : des résultats contrastés selon les départements



	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Académie	Amplitude des écarts
% des effectifs non entrés en 6 ^{ème} ou réorientés vers Segpa	5,1%	5,1%	4,9%	6,3%	5,0%	4,7%	7,0%	7,5%	5,5%	2,7%
% des effectifs diplômés de niveau V ne poursuivant pas au niveau IV	9,2%	7,3%	6,9%	9,1%	7,6%	10,5%	8,8%	8,3%	7,9%	11,4%
% des effectifs de la cohorte "décrocheurs"	22,8%	3,5%	12,3%	13,9%	19,1%	10,3%	9,3%	16,6%	12,4%	9,2%
% des effectifs atteignant le niveau IV de formation	62,8%	84,0%	75,9%	70,6%	68,2%	74,5%	74,9%	67,6%	74,2%	21,2%

Si, dans l'académie, on veut passer de 74 % à « 80 % d'une génération au niveau IV » il faut que le taux d'accès "gagne" 6 points. Sur une génération moyenne de 30.000 individus ce gain représente 1.800 élèves supplémentaires à amener au niveau IV. Selon les départements l'effort devra porter sur les diplômés de niveau V qui ne poursuivent pas vers le niveau IV et, par ailleurs, il faudra également agir pour faire baisser le taux de « décrocheurs » à moins de 10 % dans six départements sur huit.

Organisation de l'enseignement scolaire en France en 2013



Le contenu de cette publication n'engage que la responsabilité de son auteur et ne représente pas nécessairement l'opinion du Rectorat

Annexe : les taux d'accès et les mois de naissance

Les résultats pour l'ensemble de la "Génération 1990"

Les résultats pour les élèves "en avance" à l'entrée en 6^{ème}

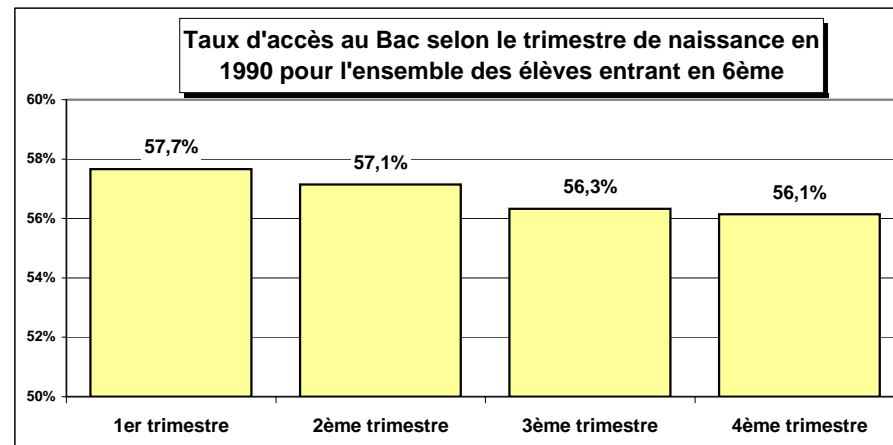
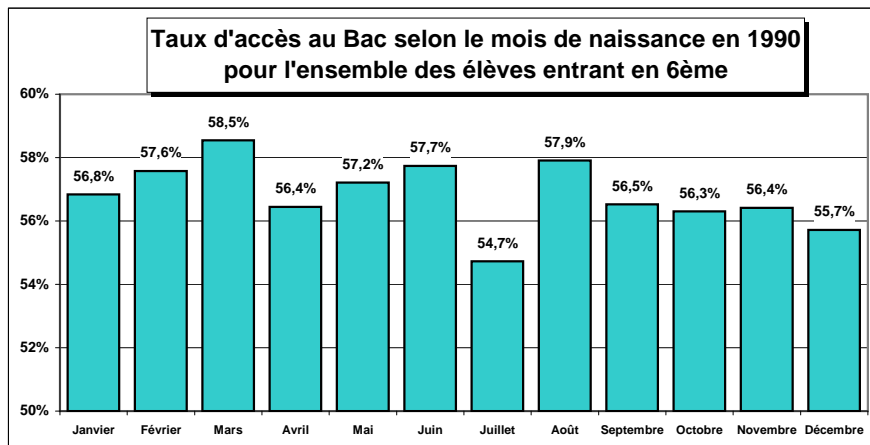
Les résultats pour les élèves "à l'heure" à l'entrée en 6^{ème}

Les résultats pour les élèves "en retard" à l'entrée en 6^{ème}

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats réalisés selon le mois et le trimestre de naissance en 1990

pour les 29.860 élèves de la génération 1990 entrant en 6^{ème}



Ensemble 29.860 élèves entrant en 6 ^{ème}	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Nombre d'élèves	2405	2060	2475	2484	2648	2565	2750	2478	2521	2513	2425	2536
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	56,8%	57,6%	58,5%	56,4%	57,2%	57,7%	54,7%	57,9%	56,5%	56,3%	56,4%	55,7%

	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre	4 ^{ème} trimestre
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	57,7%	57,1%	56,3%	56,1%

Comme nous l'avons vu précédemment, le taux d'accès au Bac est de 81 % pour les élèves "en avance" à l'entrée en 6^{ème}, 65 % pour les élèves "à l'heure" et de 18 % seulement pour les élèves "en retard". La moyenne globale s'établit à 56,8 %.

L'effet de l'âge d'entrée en sixième sur le devenir et la réussite ou non des élèves est reconnu depuis longtemps. La majorité des travaux publiés énoncent des différences significatives de performances scolaires liées à l'âge.

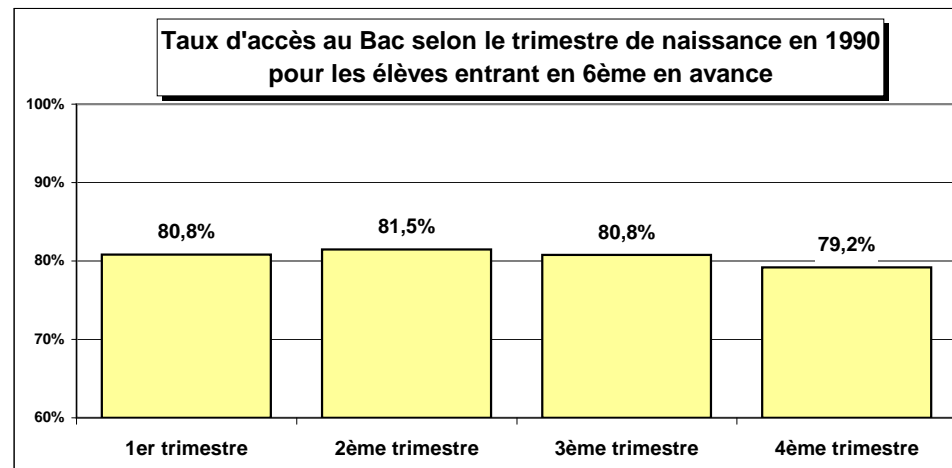
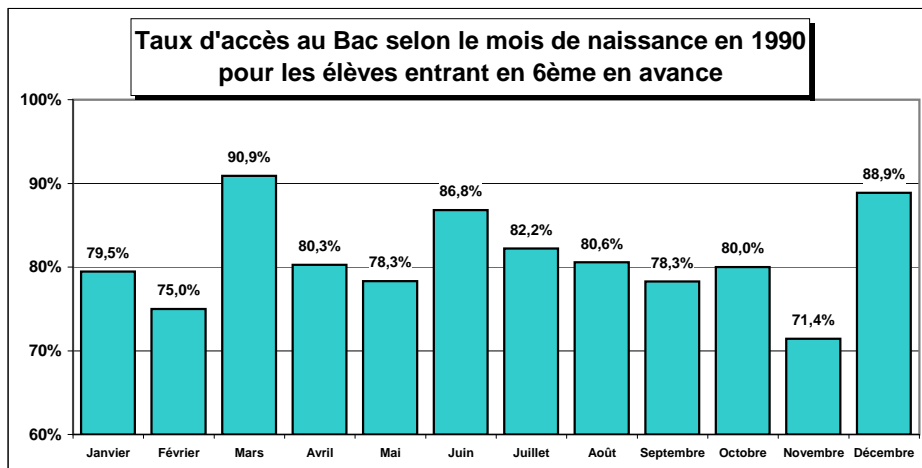
Qu'en serait-il du mois de naissance ? Si nous nous fions au taux d'accès obtenu par l'ensemble de la génération 1990, alors on va affirmer que les élèves nés au 1^{er} trimestre (les plus âgés) réalisent les meilleures performances et que celles-ci se dégradent de 2,5 points au fur et à mesure "des saisons".

Si le calcul est juste, l'information est fautive, ou plus exactement biaisée car ce résultat englobe 3 populations d'élèves : en avance, à l'heure et en retard.

Qu'en est-il au juste de l'influence du mois de naissance pour les élèves de la génération 1990 entrant "au même âge" en 6^{ème} ?

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats réalisés selon le mois et le trimestre de naissance en 1990 pour les 810 élèves "en avance" à l'entrée en 6^{ème}



810 élèves en avance à l'entrée en 6 ^{ème}	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Nombre d'élèves	258	112	99	76	60	53	45	36	23	25	14	9
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	79,5%	75,0%	90,9%	80,3%	78,3%	86,8%	82,2%	80,6%	78,3%	80,0%	71,4%	88,9%

	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre	4 ^{ème} trimestre
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	80,8%	81,5%	80,8%	79,2%

Qu'en est-il au juste pour les élèves de la génération 1990 entrant "en avance" en 6^{ème} et qui représentent 3 % de la génération ?

Pour les 810 élèves entrant en avance en 6^{ème} (799 à 10 ans et 11 à 9 ans) on observe des écarts dans les taux de réussite suivant le mois de naissance.

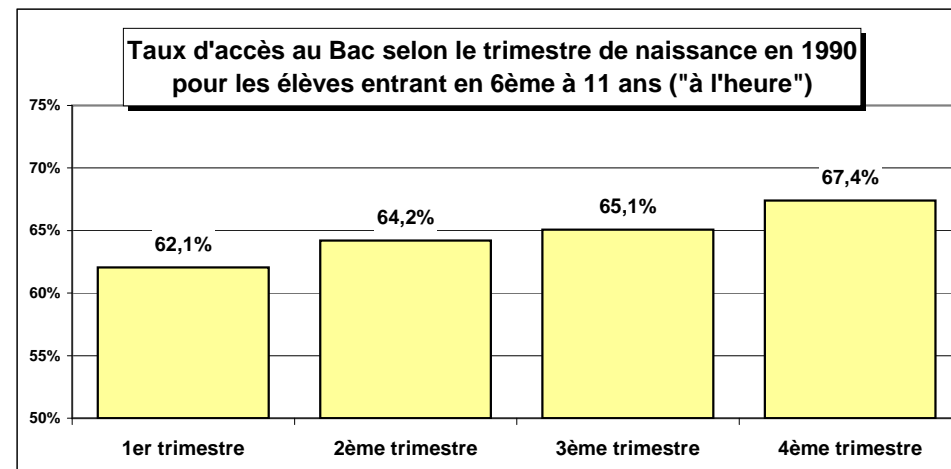
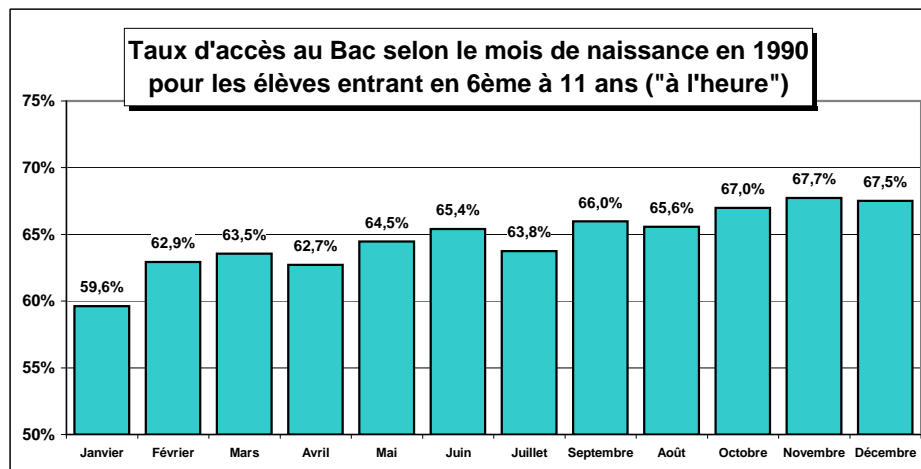
Les "10 ans révolus en septembre" réussissent mieux que les élèves ayant moins de 10 ans à la rentrée : 81 % contre 79 % mais, d'une part, l'écart est très faible, et d'autre part, le nombre d'élèves (48) du dernier trimestre est trop peu significatif pour en tirer une conclusion.

Seuls les 99 élèves nés au mois de mars, "les Martiens" interpellent puisqu'ils sont 91 % à accéder au Bac

contre 75 % pour ceux nés 1 mois avant et 80 % pour ceux nés 1 mois après. De tels écarts ne peuvent être interprétés pour en déduire une thèse sur l'âge.

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats réalisés selon le mois et le trimestre de naissance en 1990 pour les 23.710 élèves "à l'heure" à l'entrée en 6^{ème}



23.710 élèves à l'heure à l'entrée en 6 ^{ème}	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Nombre d'élèves	1865	1697	2063	2057	2201	2090	2166	1999	1970	1933	1828	1841
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	59,6%	62,9%	63,6%	62,7%	64,5%	65,4%	63,8%	65,6%	66,0%	67,0%	67,7%	67,5%

	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre	4 ^{ème} trimestre
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	62,1%	64,2%	65,1%	67,4%

Qu'en est-il au juste pour les élèves de la génération 1990 entrant "à l'heure" en 6^{ème} et qui représentent 79 % de la génération ?

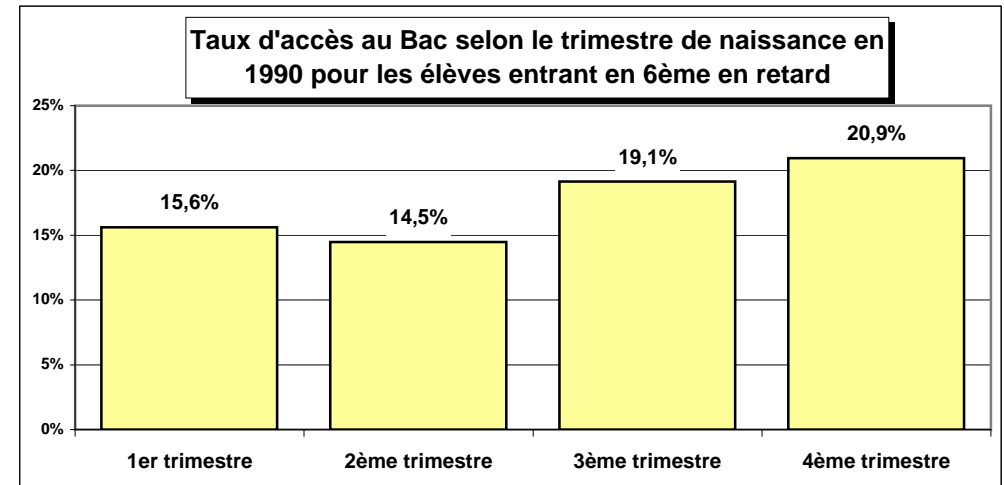
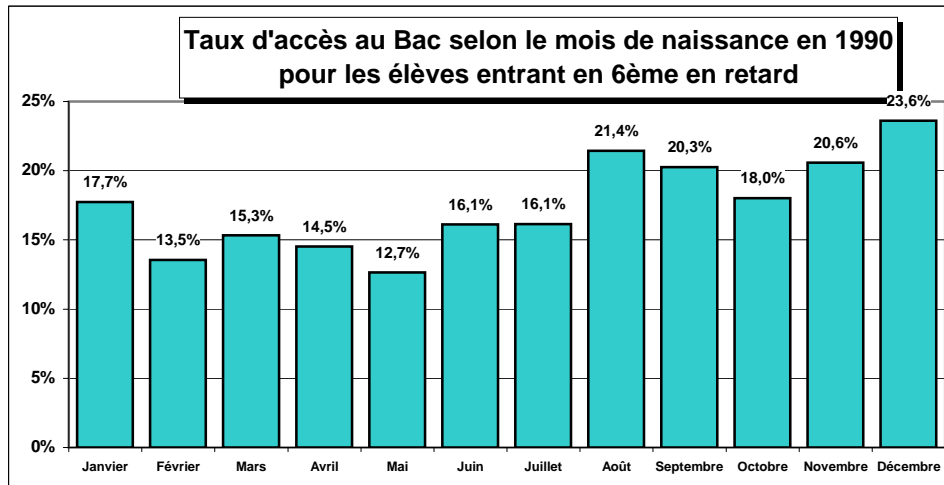
Pour les 23.710 élèves de la génération 1990 entrant "à l'heure" en 6^{ème} (11 ans révolus fin décembre 2001) on observe des écarts importants dans les taux d'accès au Bac suivant le mois de naissance. Les "11 ans révolus en septembre" réussissent **moins bien** que les élèves **les plus jeunes** nés en fin d'année 1990.

Ces « jeunes » enregistrent 5 points de mieux sur le taux d'accès au Bac par rapport aux élèves nés au 1^{er} trimestre.

Manifestement **l'écart de près d'un an** séparant les élèves nés en début ou en fin d'année civile participe aux différences de réussite scolaire, **au bénéfice des élèves les plus jeunes.**

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Résultats réalisés selon le mois et le trimestre de naissance en 1990 pour les 5.340 élèves "en retard" à l'entrée en 6ème



5.340 élèves en retard à l'entrée en 6 ^{ème}	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Nombre d'élèves	282	251	313	351	387	422	539	443	528	555	583	686
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	17,7%	13,5%	15,3%	14,5%	12,7%	16,1%	16,1%	21,4%	20,3%	18,0%	20,6%	23,6%

	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre	4 ^{ème} trimestre
Taux d'accès au Bac de la Génération 1990	15,6%	14,5%	19,1%	20,9%

Qu'en est-il au juste pour les élèves de la génération 1990 entrant "en retard" en 6^{ème} et qui représentent 18 % de la génération ?

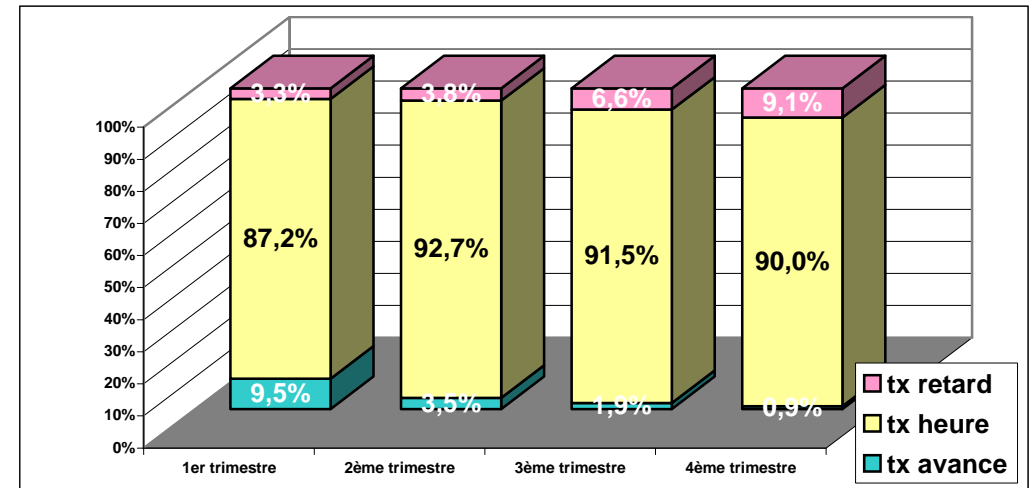
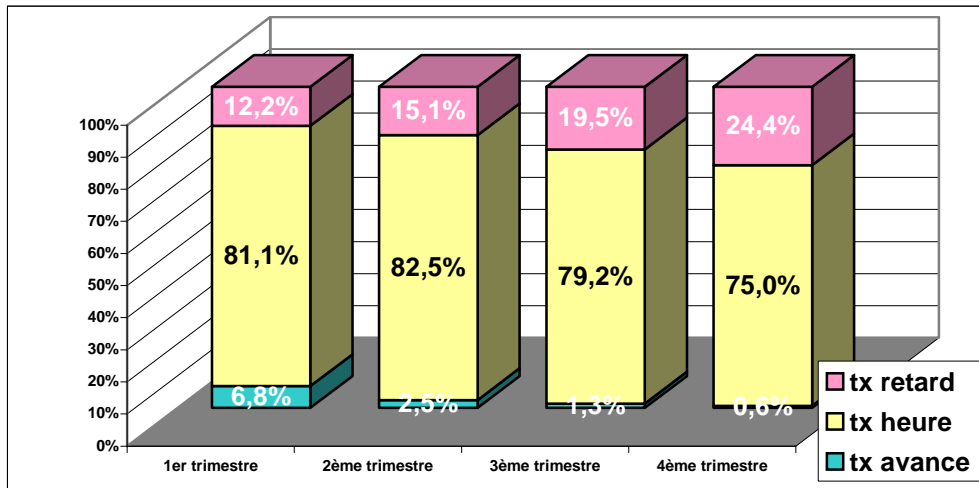
On relève 11 points d'écart dans le taux d'accès au Bac entre les élèves nés en Décembre 1990 (23,6 % de réussite) et en Mai (12,7 %).

Rien ne permet de l'expliquer. Par contre, les taux relatifs aux 4 trimestres montrent un avantage pour les élèves les moins en retard (nés en fin d'année 1990).

Manifestement l'écart de près d'un an séparant les élèves nés en début ou en fin d'année civile participe aux différences de réussite scolaire, au bénéfice des élèves les plus jeunes, même pour les élèves accusant un retard scolaire à l'entrée en 6^{ème}.

Taux d'accès au Bac (sessions 2006 à 2012), entre 16 et 22 ans, de la Génération 1990

Participation au taux d'accès au Bac selon le trimestre de naissance et l'âge à l'entrée en 6^{ème}



Poids relatifs à la génération des 29.860 élèves	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
Nombre d'élèves	6 940	7 697	7 749	7 474
Elèves en avance en 6ème	6,8%	2,5%	1,3%	0,6%
Elèves à l'heure	81,1%	82,5%	79,2%	75,0%
Elèves en retard	12,2%	15,1%	19,5%	24,4%

Poids parmi les 16.961 bacheliers	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
Nombre d'élèves	4 002	4 398	4 365	4 196
Elèves en avance en 6ème	9,5%	3,5%	1,9%	0,9%
Elèves à l'heure	87,2%	92,7%	91,5%	90,0%
Elèves en retard	3,3%	3,8%	6,6%	9,1%

Pour les élèves "en avance" en 6^{ème}, "les plus âgés" (nés au 1er trimestre) enregistrent un poids plus important parmi les bacheliers que dans la génération. Pour les élèves "à l'heure" en 6^{ème}, le poids parmi les bacheliers est plus faible au 1^{er} trimestre (5 points de moins que pour les élèves nés au 2^{ème} trimestre). Enfin, les élèves "en retard" à l'entrée en 6^{ème} sont 3 à 4 fois plus nombreux dans la génération 90 que parmi les bacheliers de cette génération. Les "plus jeunes", nés au 4ème trimestre, sont un petit moins en échec. Leur poids parmi les bacheliers est presque 3 fois supérieur à ceux nés en début d'année.

*Etude réalisée par François Daujam
Directeur de la Prospective et de la Performance*

© Copyright 2013 - Rectorat de l'académie de Toulouse